



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



Décennie des Nations Unies pour l'Éducation au service du Développement  
Durable (2005-2014)

## Éducation pour le développement durable - Bonnes pratiques dans l'éducation de la petite enfance



Éducation pour le développement durable en action  
**Bonnes pratiques N°4 - 2012**  
UNESCO Secteur de l'Éducation

**Éducation pour le développement durable - Bonnes pratiques  
dans l'éducation de la petite enfance**

**U N E S C O**

**Éducation pour le développement durable en action  
Bonnes pratiques N° 4**

2012

Publié par l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation,  
la science et la culture  
7, place de Fontenoy, 75352 Paris 07 SP, France

© UNESCO 2012 Tous droits réservés

*Les désignations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'UNESCO aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.*

*Les idées et les opinions exprimées dans cette publication sont celles des auteurs ; elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'UNESCO et n'engagent en aucune façon l'Organisation.*

Section Éducation pour le développement durable (ED/PSD/ESD)  
UNESCO,  
7 Place de Fontenoy,  
75352 Paris 07 SP, France  
email: [esddcade@unesco.org](mailto:esddcade@unesco.org)  
web: [www.unesco.org/education/desd](http://www.unesco.org/education/desd)

Graphisme de la couverture : Helmut Langer

ED/PSD/ESD/2012/PI/13

## **Avant-propos**

Depuis le début de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (DEDD, 2005-2014), le Secrétariat de la DEDD, à l'UNESCO, à Paris, a reçu de nombreuses demandes d'études de cas et de descriptions de bonnes pratiques en matière d'éducation en faveur du développement durable (EDD). De plus en plus souvent, ces demandes ont porté sur la réponse éducative à apporter en matière de petite enfance. Le nombre croissant des demandes n'est que l'un des indicateurs démontrant que l'éducation de la petite enfance est de plus en plus largement reconnue, dans l'ensemble de la communauté éducative, comme une partie essentielle de l'EDD et de l'apprentissage tout au long de la vie.

L'EDD est une problématique complexe et évolutive, et la manière dont elle est appliquée et mise en œuvre est un défi pour tous les pays. La Décennie a pour but de voir l'EDD appliquée dans des milliers de situations locales sur le terrain, ce qui suppose son intégration dans une multitude de situations d'apprentissage différentes. Ces initiatives peuvent être des catalyseurs d'action et contribuer aux buts et aux objectifs de la Décennie. Les organisations, les communautés locales et les individus peuvent ainsi être des acteurs au sein du mouvement mondial en faveur du développement durable.

Afin de soutenir l'intérêt croissant qui se fait jour pour le changement climatique et l'EDD, l'UNESCO publie le présent volume, qui contient 12 exemples de programmes consacrés à la petite enfance dans des environnements et selon des pratiques relevant de l'EDD. Ces bonnes pratiques et expériences partagées, fournies par des partenaires très divers, sont des exemples concrets de mise en œuvre réussie de l'EDD dans différents domaines et différents secteurs, du niveau des politiques à celui des écoles, ainsi que dans des situations d'apprentissage formel, non formel et informel.

Nous ne doutons pas que ce choix de bonnes pratiques aidera différentes parties prenantes dans les efforts qu'elles déploient pour mettre en œuvre l'éducation en vue du développement durable et encouragera le partage d'expériences entre différentes parties du monde.

## Table des matières

### Avant-propos

1. Mettre en place des filets de sécurité socioenvironnementaux pour la petite enfance – approches intégrées du développement durable <i>Raglan Road Community Centre, Afrique du Sud</i>	7
2. Earth Kids Space Programme <i>Goi Peace Foundation, Japon</i>	14
3. Green Kindergartens – Éducation à l'environnement des jeunes enfants <i>Live and Learn Environmental Education &amp; Vanuatu Early Childhood Association, Vanuatu</i>	19
4. Comment ça va ... la Terre ? films d'animation <i>École maternelle Moll, France</i>	23
5. Leben gestalten lernen – Werte leben / Apprendre à façonner sa vie – vivre les valeurs <i>Landesbund für Vogelschutz in Bayern e.V., Allemagne</i>	26
6. Leuchtpol - Une nouvelle expérience de l'énergie et de l'environnement ! <i>Leuchtpol gemeinnützige Gesellschaft zur Förderung von Umweltbildung im Elementarbereich mbH, Allemagne</i>	29
7. Projet « Eco-Patrolha » - éduquer dans le développement durable <i>École Oga Mitá, Portugal</i>	36
8. Pour un environnement urbain viable – Un équilibre écologique plus harmonieux <i>Escuela Técnica Nº 13 "Ingeniero Luis Delpini" Distrito Escolar Nº 21, Argentine</i>	40
9. Pupeñi apporte sa modeste contribution à la protection de l'environnement <i>Jardín Infantil Pupeñi, Chili</i>	45
10. Programme Pavillon bleu écologique pour les centres d'enseignement <i>Ministerio de Educación Pública (MEP), Departamento de Educación en Salud y Ambiente, Costa Rica</i>	48
11. Développement humain durable dans le bassin du fleuve Santiago <i>UNICEF Ecuador, Équateur</i>	53
12. « Siembras » : programme communautaire pour la promotion de la santé, de la convivialité et du développement <i>Programa Habilidades para la Vida de El Abrojo, Uruguay</i>	56

## 1. Mettre en place des filets de sécurité socioenvironnementaux pour la petite enfance – approches intégrées du développement durable

*Raglan Road Community Centre, Afrique du Sud*

### CONTACT

Raglan Road Community Centre  
P. O. Box 94, Grahamstown,  
6140, Afrique du Sud  
Adresse électronique : [csd@ru.ac.za](mailto:csd@ru.ac.za)  
Internet : [www.ru.ac.za/csd](http://www.ru.ac.za/csd)

Bukiwe Tambo, Directeur de projet

### DESCRIPTION

Les jeunes élèves qui rient et jouent dans le Centre pour la petite enfance représentent l'essentiel du Centre communautaire de Raglan Road. Ces enfants sont issus de communautés vivant dans le plus grand dénuement – parents au chômage, alcoolisme et maltraitance des enfants sont malheureusement très répandus et viennent s'ajouter aux difficultés rencontrées par les petites communautés de citoyens périurbaines d'Afrique du Sud. La faim et la malnutrition, de même qu'un mauvais état de santé et un faible niveau d'éducation sont symptomatiques des habitants de ces communautés. L'une des caractéristiques majeures de cette communauté est le taux de chômage de la région, qui a pu atteindre jusqu'à 80 % par le passé.

Afin de faire face à ces multiples défis et à leurs conséquences pour les enfants de la communauté, le Centre communautaire de Raglan Road a mis en œuvre un Programme pour la petite enfance. Les enseignants se sont alors rendu compte qu'il était nécessaire d'adopter une approche plus approfondie et plus coordonnée afin de remédier à l'impact de ces problèmes sur les enfants de la communauté.

C'est ainsi que des programmes associant des approches multiples ont été conçus, planifiés et mis en œuvre. Ces programmes sont essentiellement axés sur une approche intégrée de l'autonomisation, du développement des compétences, de l'éducation et de l'accès aux ressources locales afin de répondre au quotidien aux besoins des enfants. Les activités ciblent aussi bien les enfants que les premiers et les seconds dispensateurs de soins, ainsi que, plus largement, le réseau social qui constitue leur entourage. Les initiatives mises en œuvre consistent pour l'essentiel à utiliser les ressources dont dispose la communauté et à tirer parti des méthodes traditionnelles ou novatrices pour répondre aux besoins des jeunes enfants et, plus globalement, à ceux de la communauté.

Ce programme novateur a commencé par établir des filets de sécurité plus solides pour les enfants participant au Programme pour la petite enfance. Le personnel s'est vite rendu compte que, pour faire face aux nombreux défis sociaux et environnementaux qui affectaient ces enfants, ils devaient faire preuve de créativité – dans leurs méthodes de résolution des problèmes mais aussi dans la façon dont ils incitaient le reste de la communauté à remédier à ces difficultés. Dans une communauté marquée par l'absence totale ou quasi totale d'activités génératrices de revenu, un accès très faible aux ressources publiques et un taux d'analphabétisme élevé, le renforcement des capacités des premiers dispensateurs de soins s'est de plus en plus imposé comme une nécessité.

La première étape a consisté à proposer aux enfants un programme d'apprentissage de qualité axé sur les résultats, en donnant la priorité à l'acquisition des connaissances et des compétences. Le centre a choisi une approche holistique du développement de l'enfant, tenant compte des aspects cognitifs, affectifs et physiques dans la définition des objectifs clés en matière de développement de l'enfant. Du fait de la nature même des problèmes que connaissent ces enfants, les pratiques liées au développement durable ont trouvé leur place de façon implicite et intégrée au sein de ce curriculum fondamental.

Afin de contribuer au développement physique des enfants, des repas ont été servis pendant la journée scolaire. Et pour leur offrir une alimentation durable, saine et nutritive (plus copieuse que la petite portion de pain distribuée par le Ministère de l'éducation), un potager est cultivé sur le terrain de l'école. Le potager a aussi été utilisé comme une ressource d'apprentissage pour les élèves et permet également de générer un « revenu » aux membres de la communauté qui travaillent dans le jardin

en échange d'une partie de la récolte.

Afin de faire face aux problèmes de santé rencontrés par les apprenants (dont les maladies infantiles communes ainsi que le VIH, le SIDA et la tuberculose, présents dans la communauté) et pour soutenir leur développement cognitif et physique, le travail a commencé au centre de soin public local. Mais ce centre de soin, qui manque d'équipements et de médicaments, a ses propres problèmes à régler. La communauté ne disposant pas elle-même d'importantes ressources financières, le centre a entrepris de développer les connaissances autochtones requises pour traiter les problèmes de santé des élèves en s'appuyant davantage sur les procédés traditionnels et en faisant appel à des ressources accessibles localement et à bas coût. Les membres les plus âgés de la communauté (souvent les premiers ou deuxièmes dispensateurs de soins des enfants) ont été encouragés à cultiver les plantes nécessaires et à fabriquer les remèdes traditionnels. Ils ont à cette fin bénéficié d'une assistance. Un jardin d'herbes a été mis en place afin que les plantes indispensables puissent être cultivées et utilisées, et l'un des enseignants de l'école a commencé une formation pour favoriser ce partage des connaissances de façon continue.

Afin d'apporter une aide aux dispensateurs de soins les plus jeunes de la communauté, des projets axés sur l'artisanat ont été lancés dans le but de donner aux participants la possibilité de générer un revenu. On a pensé en effet qu'une hausse des revenus favoriserait l'accès aux ressources de base nécessaires au développement holistique des apprenants. Des cours de mathématiques, d'informatique et d'alphabétisme pour adultes ont été mis en place pour permettre aux dispensateurs de soins d'aider les apprenants à mieux maîtriser les compétences en lecture et en mathématiques, leur donnant ainsi la possibilité d'accéder à un plus large éventail de possibilités d'emploi. Ces cours ont par la suite été ouverts aux jeunes non scolarisés désireux de renforcer leurs compétences.

Ils ont été renforcés par des programmes d'acquisition de compétences et de sensibilisation à l'alcoolisme et à la maltraitance des enfants, ciblant à la fois les premiers dispensateurs de soins et les enfants eux-mêmes, ce qui a contribué à répondre aux besoins affectifs des enfants. Les enfants ont reçu un enseignement sur leurs droits humains fondamentaux, axé sur la façon d'éviter ou de faire face à des situations de maltraitance. Les efforts ont ensuite porté sur la diffusion de ces messages au sein de la communauté – les jeunes citoyens étant souvent les meilleurs défenseurs de leurs propres droits.

Le centre dispose désormais d'un réseau intégré de partenaires clés qui travaillent ensemble afin de répondre aux besoins de la petite enfance ainsi qu'à ceux des communautés dont ces enfants dépendent pour leur survie quotidienne.

En raison de l'absence de revenu disponible au sein de la communauté, la recherche de solutions a dû s'appuyer, pour avoir quelque chance de réussite, à des approches durables, holistiques et intégrées. Le développement socioenvironnemental durable est au cœur du programme, de manière inconsciente au début, mais avec un enthousiasme grandissant après la réalisation d'études mettant en évidence l'importance de cette composante du programme. Le développement durable constitue l'ossature implicite d'un programme qui s'emploie à rendre les ressources accessibles à nos citoyens les plus jeunes tout en protégeant leurs droits humains fondamentaux et en renforçant leurs capacités, afin de leur permettre de faire face aux difficultés complexes qu'ils rencontrent.



Ici, nous avons des enfants différents, ils viennent de familles différentes... d'où viennent-ils ? C'est très important. (Zama, pers. comm. 2004)

## OBJECTIFS

Éduquer et développer des filets de sécurité socioenvironnementaux pour la petite enfance.

*Liens avec les priorités nationales*

Le projet tient compte dans sa stratégie éducative des problèmes socioenvironnementaux les plus urgents, en élaborant des projets et des mesures concernant les risques majeurs auxquels font face les enfants qui fréquentent le centre ECD. Par exemple, la maltraitance des enfants, le VIH et SIDA, ainsi que la pauvreté et la nutrition sont des domaines ciblés à la fois dans le programme scolaire et dans le cadre des projets communautaires intégrés mis en œuvre par le centre.

## QUI ?

*Type d'organisation gérant l'initiative*

Centre communautaire

*Partenaires/ parties prenantes impliqués*

Pouvoirs publics (État/province/district)  
 Autorités locales  
 Institutions préscolaires  
 Instituts de recherche  
 Organisations communautaires

*Personnes impliquées*

Les groupes d'apprenants comprennent :

- Apprenants du centre ECD (3 à 7 ans)
- Membres de la communauté (artisans)
- Membres de la communauté (herboristes et personnel du centre de soins)
- Membres de la communauté (analphabètes et semi-analphabètes)
- Enseignants

## QUOI ?

*Contexte et niveau/ Enseignement et*

Petite enfance  
 Non-formel/Informel : formation des enseignants, diffusion des compétences de la communauté

*apprentissage*

**POURQUOI ?**

*Priorité générale de l'initiative*      Éducation pour le développement durable dans des contextes formels, non formels et informels

Savoirs autochtones

*Thèmes*

Vaincre la pauvreté

Égalité des sexes

Promotion de la santé

VIH et SIDA

Citoyenneté

Paix, droits de l'homme et sécurité

Environnement

Eau

Gestion des ressources naturelles

Démocratie

Justice

Urbanisation durable

Développement rural

Responsabilité dans les contextes locaux et mondiaux

---

**QUAND ?**

*Année de lancement et durée*

Le centre a été établi en 1990 mais il n'est désigné comme un centre de service communautaire intégré que depuis six ans (2004).

**Où ?**

Contexte géographique

Local : Grahamstown, Eastern Cape, Afrique du Sud

---

**MÉTHODOLOGIE**

Le centre sélectionne les approches qui répondent aux difficultés contextuelles qui touchent les tout jeunes apprenants ainsi que leurs réseaux sociaux directs. Les nouveaux programmes sont lancés progressivement, mis en place à titre expérimental avant le début de la phase de mise en œuvre, en fonction de leur degré d'intégration au contexte communautaire. Les programmes sont réalisés afin de compenser l'absence ou l'insuffisance de ressources au niveau local, en faisant appel à des procédés novateurs dont l'efficacité n'est pas tributaire des revenus.

L'apprentissage de la petite enfance s'attache en priorité à offrir aux apprenants les outils qui leur permettront de faire face aux difficultés quotidiennes et à développer des compétences et des connaissances adaptées au contexte, afin de les aider à prendre en main leur vie quotidienne. Les groupes de leçons comprennent généralement trois domaines au moins : (a) renforcement des connaissances ; (b) renforcement des compétences ; (c) contextes concrets dans lesquels appliquer ces connaissances et compétences dans la vie de tous les jours. Le centre associe ces trois domaines afin de fournir aux apprenants les outils qui leur sont nécessaires pour survivre et s'épanouir dans le contexte où ils vivent. L'autonomisation a pour objet d'aider les apprenants à construire eux-mêmes leur vie et à commencer à exercer des pressions sur les premiers dispensateurs de soins pour avoir une meilleure qualité de vie.

Le personnel enseignant coordonne des stratégies globales de développement de l'enfant afin de munir les apprenants d'une multiplicité de méthodes de résolution des problèmes, leur permettant ainsi de renforcer à la fois la confiance et la résilience dont ils ont besoin pour faire face aux difficultés de la vie quotidienne.

Renforcement des compétences des premiers dispensateurs de soins : dans le cadre de l'approche intégrée de la mise en place de filets de sécurité socioenvironnementaux pour les enfants, les premiers dispensateurs de soins sont ciblés par des initiatives diverses. Chacune de ces approches répond aux besoins

directs ou indirects des tout jeunes apprenants, tout en proposant une nouvelle compétence, ou un nouvel outil, qui viendra contribuer au développement du dispensateur de soins.

Établir des réseaux sociaux plus solides : l'approche intégrée au développement socioenvironnemental durable entraîne implicitement la création et la consolidation de réseaux sociaux fonctionnels et doués de compétences. Le centre est progressivement devenu un élément essentiel de la communauté, et la communauté s'emploie de plus en plus activement à répondre aux besoins des enfants les plus jeunes de façon à diffuser à l'ensemble des membres de la communauté les acquis en matière de résilience environnementale, tout en répondant aux besoins des adultes vivant dans cette même communauté.

### *Méthodes et approches*

#### **L'éducation axée sur les résultats**

Il s'agit d'offrir aux tout jeunes apprenants une éducation de qualité, axée sur les résultats et qui comprenne l'acquisition de connaissances et le renforcement de compétences pratiques dans le cadre du renforcement de la résilience contextuelle. L'apprentissage est essentiellement pratique et axé sur le développement global de l'enfant – il tient compte du développement de l'enfant sur le plan cognitif, affectif et physique.

#### **Développement des réseaux sociaux**

Mise en place de réseaux sociaux intégrés et divers en interaction et en interconnexion mutuelle afin de fournir des filets de sécurité solides aux enfants et, par extension, aux membres de la communauté plus âgés impliqués dans l'initiative.

En effet, la responsabilité des soins à apporter aux enfants ne repose plus sur les seuls enseignants et premiers dispensateurs, elle est redistribuée à l'ensemble d'un réseau social plus étendu, ce qui permet de tirer parti au mieux des ressources tout en multipliant les possibilités de plaidoyer efficace au sein de la communauté en faveur de la prise en considération des besoins des jeunes enfants.

#### **Stratégies en termes de soins de santé**

Il s'agit de la coordination de l'éducation et du renforcement des compétences chez les jeunes enfants (dans le cadre du programme d'enseignement scolaire), ainsi que du renforcement des compétences et de la mobilisation des ressources au sein de la communauté, afin de répondre aux problèmes rencontrés par les enfants et par les premiers dispensateurs de soins en matière de santé.

#### **Les droits de l'enfant**

Donner une éducation aux enfants et mener des actions de plaidoyer au moyen de la sensibilisation et de l'éducation de l'ensemble de la communauté et, plus particulièrement, des premiers dispensateurs de soins des enfants.

#### **Nutrition et développement physique**

Dispenser aux enfants une éducation relative à une alimentation de qualité, combattre certains mythes relatifs au statut social (par exemple, seuls les pauvres consomment de la nourriture qui n'a pas été achetée), donner aux dispensateurs de soins les compétences qui leur permettront de se procurer d'autres sources de nutrition et tenter de mettre en place des régimes sains afin d'aider les enfants à grandir de façon à promouvoir leur capacité de développement tout au long de la vie.

#### **Développement cognitif**

Combiner les effets d'une bonne nutrition et l'offre de chances d'éducation de qualité tout en veillant à ce que les apprenants bénéficient dans leur foyer d'un soutien à leur développement cognitif en offrant des possibilités d'alphabétisation aux premiers dispensateurs de soins, aux frères et sœurs plus âgés et aux membres de la famille. Les groupes familiaux ont ainsi plus de chances de soutenir le développement cognitif des enfants à la maison.

#### **Développement des compétences communautaires**

Donner aux premiers dispensateurs de soins et aux membres de la communauté des compétences en alphabétisme et une formation à des activités génératrices de revenus afin de démultiplier les effets positifs de la génération de revenus. Il s'agit d'une stratégie indirecte d'augmentation des ressources financières dans la communauté afin de lutter contre le chômage et de remédier à certains problèmes qui en découlent, comme l'alcoolisme, la criminalité et la violence. En outre, l'amélioration de la génération de revenus devrait, du moins l'espère-t-on, augmenter

les réserves communes de ressources disponibles afin de répondre aux besoins essentiels en matière de logement, de vêtements et d'accès accru à l'éducation et aux soins de santé.

*Langues de travail* Anglais et xhosa (langue bantu locale utilisée comme première langue dans la communauté)

*Budget et sources de financement* Les financements du centre proviennent de sources diverses, dont le Département du développement social, le Développement de l'éducation, le Centre de l'Université de Rhodes pour le développement social, les frais de scolarité et plusieurs sources de financement extérieures.

---

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Effets, résultats ou impact de l'initiative

*Évaluation de l'initiative* Oui, à la fois par des travaux de recherche et par le Centre pour le développement social de l'Université de Rhodes. Les observations présentées ci-dessous concernent essentiellement l'apprentissage environnemental intégré et les stratégies de développement durable. Elles proviennent du mémoire de maîtrise rédigé par Mme Priya Vallabh (Goburdhan). Ce mémoire, obtenu avec mention, est consacré aux imbrications entre le contexte, l'enseignement et l'apprentissage en réponse aux difficultés environnementales qui affectent les apprenants.

Les recherches ont été menées par plusieurs chercheurs (dont l'auteur de la présente étude de cas), ainsi que par le Centre pour le développement social. Les commentaires figurant dans la présente section proviennent des résultats des travaux de recherche menés par Mme Priya Vallabh (Goburdhan) et reflètent ses propres opinions.

*Résultats* L'approche intégrée visant à faire face aux difficultés socioenvironnementales qui touchent les jeunes enfants a eu pour résultat de constituer un réseau social de plus en plus fort réunissant les premiers dispensateurs de soins et les membres de la communauté qui s'efforcent de remédier aux problèmes dont souffrent les enfants de la communauté. Le programme a généré une approche plus holistique du développement de la petite enfance, qui étend les résultats positifs obtenus à la communauté, de façon à améliorer la protection de la petite enfance tout en renforçant les compétences et les capacités des membres de la communauté afin de donner à ces derniers les moyens de satisfaire leurs propres désirs de développement personnel.

Le programme fait appel aux ressources, aux connaissances et aux besoins locaux pour élaborer des stratégies en fonction de plusieurs objectifs : chaque programme entraîne des effets positifs multiples pour divers groupes de personnes et, au bout du compte, pour les jeunes enfants vivant dans la communauté.

Il ressort de la thèse qu'en dépit des ambivalences inhérentes au programme, le développement durable et l'éducation environnementale ont été intégrés, de manière à la fois implicite et explicite, au curriculum de base et à ses projets satellites. Il ressort également que les problèmes socioenvironnementaux sont traités selon une grande diversité de méthodes directes et indirectes, intégrant souvent des réponses aux problèmes environnementaux qui sont considérées comme des bonnes pratiques, dans le cadre de stratégies à court et à long terme.

Le programme a mené une action de sensibilisation, il a renforcé les compétences et permis de formuler des réponses durables aux problèmes environnementaux qui affectent les jeunes enfants de façons multiples et croisées, tout en donnant un nouvel élan à une communauté jusque-là démotivée et léthargique.

### Analyse des facteurs de réussite

*Points forts* L'approche a généré plusieurs niveaux de réponse aux problèmes et défis contextuels. Elle s'appuie sur un large éventail de ressources humaines et naturelles, permettant à un plus grand nombre de personnes de contribuer au succès du programme, tout en diffusant les effets positifs dans un vaste réseau communautaire. De sorte que s'il manque un type de ressource pendant la mise en œuvre du programme, cela n'entrave en rien la poursuite des activités.

*Points faibles et* La réussite du programme est fortement tributaire de la motivation et de la créativité du personnel du centre et de sa passion pour le développement de filets de sécurité

*risques* socioenvironnementaux fonctionnels et pour les tout jeunes apprenants. Fondamentalement, il est nécessaire de disposer d'un large éventail de compétences parmi les membres du personnel du centre afin de répondre aux besoins engendrés par les approches reposant sur le renforcement d'une multiplicité de compétences.

### Contraintes

*Problèmes rencontrés* Comme toujours, les contraintes financières sont un défi à la quantité et à la qualité des projets en cours. Parmi les autres contraintes figurent la nécessité de disposer d'un personnel qualifié afin de répondre aux besoins croissants liés aux projets et de poursuivre l'élaboration de projets. À l'heure actuelle, les membres du personnel remplissent des fonctions multiples au sein du centre et, pour être efficaces, ils doivent maîtriser un large éventail de compétences.

### Perspectives

*Conditions d'une reproduction réussie du projet*

Facteurs clés de la réussite du programme :

- élaboration de réponses socioenvironnementales adaptées et applicables au contexte ;
- des solutions et des approches qui répondent, implicitement et explicitement, aux besoins de diverses catégories de membres de la communauté et qui, ensemble, génèrent divers niveaux de réponses aux nombreux problèmes que rencontrent les membres les plus vulnérables de la communauté – au final, il s'agit de la manière dont un programme particulier peut répondre aux besoins des tout jeunes apprenants ainsi qu'à ceux de l'ensemble de la communauté ;
- des méthodes innovantes de résolution des problèmes adaptées au contexte, basées sur l'utilisation et la réutilisation des ressources disponibles au niveau local en recourant à des moyens traditionnels, nouveaux et créatifs ;
- cibler un large éventail de compétences dans des groupes divers afin de répondre aux mêmes défis selon des procédés différents et variés ;

La mise en place de filets de sécurité socioenvironnementaux durables et solides afin de protéger les jeunes apprenants et leur communauté des problèmes liés à l'environnement.

*Pourquoi considérez-vous qu'il s'agit d'une bonne pratique ?*

Le centre a réussi à intégrer des projets de développement social dans un cadre qui répond aux besoins des apprenants de la petite enfance d'une manière durable sur le plan environnemental. Les projets fournissent des compétences nécessaires aux adultes de la communauté mais ne s'arrêtent pas là : ces compétences visent en priorité à créer des filets de sécurité socioenvironnementaux pour les enfants qui participent au programme ECD, qui est l'épine dorsale du centre.

Le Centre communautaire Raglan Road constitue un parfait exemple de mise en place de filets de sécurité socioenvironnementaux solides pour les enfants en tenant compte du contexte local, des droits des enfants, des besoins fondamentaux en matière de développement et des diverses stratégies d'acquisition de compétences multiples en vue du renforcement de la résilience dans les communautés défavorisées.

## 2. Earth Kids Space Programme

*Goi Peace Foundation, Japon*

### ADRESSE

The Goi Peace Foundation

Heiwa Daiichi Bldg. 1-4-5 Hirakawacho, Chiyoda-ku, Tokyo 102-0093

Japon

Téléphone : +81(3)3265-2071

Fax : +81(3)3239-0919

Courrier électronique : [info@goipeace.or.jp](mailto:info@goipeace.or.jp)

Internet : [www.goipeace.or.jp](http://www.goipeace.or.jp)

[kids@goipeace.or.jp](mailto:kids@goipeace.or.jp) [www.earth-kids.net](http://www.earth-kids.net)

M. Tatsuru Nakayama, Directeur adjoint

---

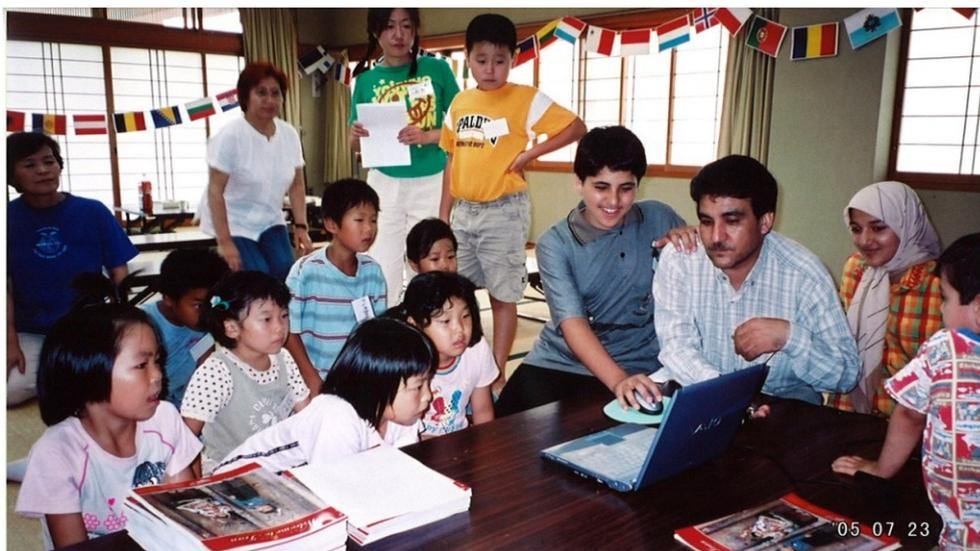
### DESCRIPTION

Sous le thème « cultiver la spontanéité et la créativité des enfants » et « promouvoir l'éducation pour le développement durable », le programme Earth Kids Space offre aux enfants des expériences d'apprentissage uniques après la journée scolaire et pendant les week-ends. Dans l'espace sécurisé créé par ce programme, les enfants peuvent pleinement exprimer tout leur potentiel et leurs qualités. À Earth Kids Space, les enfants s'initient à la paix et à l'harmonie et au respect pour toutes les formes de vie et pour l'environnement au moyen de jeux coopératifs, d'histoires, d'ateliers interactifs et d'activités de plein air.

Ce programme, qui est animé par des bénévoles, bénéficie du soutien des autorités locales, des écoles, des institutions publiques, dont les bibliothèques et les centres communautaires, des associations de jeunes et d'ONG, donnant ainsi une bonne illustration de collaboration communautaire.

L'originalité de ce programme réside dans le fait que chaque classe est animée de manière créative par plusieurs partenaires, dont des bénévoles, des parents, des enseignants, des spécialistes d'activités diverses ainsi que des personnes âgées, des ressortissants étrangers et des étudiants participant à des programmes d'échange vivant dans la communauté, et surtout, les enfants eux-mêmes.

Selon les témoignages des participants, le programme a contribué à redynamiser la communauté, à promouvoir la culture locale et à favoriser la solidarité intergénérationnelle.



**OBJECTIFS** Le programme Earth Kids Space vise avant tout à encourager dès leur plus jeune âge les enfants à devenir des citoyens du monde responsables et pacifiques. Les quatre valeurs fondamentales qui sont encouragées chez les enfants par le biais des activités sont : l'indépendance, afin qu'ils développent le sens de la responsabilité pour eux-mêmes ; l'harmonie, afin de renforcer l'aptitude à amorcer la communication et la coopération ; la compréhension du monde, afin de les aider à avoir un point de vue planétaire et un sentiment de reconnaissance à l'égard de la Terre ; et l'amour et la paix, pour encourager une attitude tournée vers le service aux autres et à la société et contribuer à la paix.

*Liens avec les priorités nationales*

Le programme Earth Kids Space soutient les initiatives lancées par le Gouvernement du Japon « Plan pour les enfants après l'école » et « Plan visant à revitaliser les fonctions éducatives des communautés locales », qui ont pour objet d'inverser le déclin du taux de natalité du Japon et d'encourager la communication entre les différentes générations, et ce afin de renforcer le réseau local.

---

### QUI ?

*Type d'organisation gérant l'initiative*

Fondation

*Partenaires/ parties prenantes impliqués*

Gouvernement (État/province/district)  
 Autorités locales  
 Écoles  
 Organisations non gouvernementales  
 Organisations communautaires  
 Ambassades

Le programme Earth Kids Space a été initialement élaboré à la demande du Ministère japonais de l'éducation, de la culture, des sports, de la science et des technologies. Le fonctionnement quotidien est assuré par des bénévoles dévoués qui coordonnent les activités du programme et supervisent les enfants du quartier, qui sont invités à participer. Des experts culturels – arts du papier, conteurs, activités de plein air, jardinage, cérémonie du thé, arts martiaux, arts du spectacle et communication – sont invités à donner des conférences ou des cours. Les écoles locales, les centres communautaires et les bibliothèques mettent leurs locaux à la disposition de ces activités organisées après l'école et pendant les week-ends. Les parents, les enseignants, les personnes âgées et parfois des ressortissants étrangers et des étudiants participant à un programme d'échange s'impliquent dans le programme afin d'établir des interactions avec les enfants.

*Personnes impliquées*

Les enfants de 3 à 15 ans scolarisés dans l'enseignement préprimaire, primaire et secondaire (env. 350 pour le Japon).

---

### QUOI ?

*Contexte et niveau/ enseignement et apprentissage*

Non formel : cours après l'école et pendant le week-end

### POURQUOI ?

*Priorité générale de l'initiative*

Éducation pour le développement durable dans des contextes formels, non formels et informels  
 Coopération régionale/internationale

<i>Thèmes</i>	Éthique Compréhension interculturelle Diversité culturelle Paix, droits de l'homme et sécurité Environnement Eau Biodiversité Responsabilité dans les contextes locaux et mondiaux
---------------	---

**QUAND ?**

<i>Année de lancement et durée</i>	2005 – Présent
------------------------------------	----------------

**Où ?**

<i>Contexte géographique</i>	International : 5 classes à l'extérieur du Japon (Argentine, Inde, Indonésie, Israël, Philippines) National : Japon (28 sites)
------------------------------	---

**MÉTHODOLOGIE**

<i>Méthodes et approches</i>	La plupart des activités du programme Earth Kids Space ont été élaborées avec beaucoup de créativité dans chaque classe par les bénévoles, qui font à la fois office de coordinateurs et d'instructeurs. Ces activités et méthodes sont ensuite diffusées dans le réseau en tant que ressources éducatives communes. Les activités varient en fonction des ressources humaines disponibles sur chacun des sites, mais elles sont toutes axées sur l'enseignement des valeurs et principes définis dans la Déclaration pour toute forme de vie sur Terre (Declaration for All Life on Earth, à consulter sur <a href="http://www.gopeace.or.jp">www.gopeace.or.jp</a> ).
------------------------------	---

Sélection de méthodes efficaces :

- Imaginer l'avenir. Les enfants sont encouragés à imaginer l'avenir et à partager leur vision et leurs rêves en petits groupes. Ils apprennent que les visions idéalistes peuvent devenir une source d'énergie en vue de bâtir un avenir positif.
- La valeur inestimable de la vie. À partir du livre de Kazuo Murakami Sekai wa Hitotsu no Seimei kara Hajimatta [Le monde est né à partir d'une seule vie], les enfants découvrent et apprennent à apprécier le miracle de leur propre vie et de leur existence.
- L'agriculture en pratique : avec l'aide de planteurs de riz locaux, les enfants apprennent comment le riz est cultivé en participant aux diverses opérations – plantation, récolte, battage – et se rendent compte des bienfaits qu'apportent la nature et la nourriture.
- Journée internationale de la paix, proclamée par les Nations Unies. À l'aide de matériels visuels, comme les brochures publiées par le CINU, des cartes du monde, des drapeaux nationaux, des livres de cuisine, etc., et avec la participation de ressortissants étrangers vivant dans la communauté, les enfants apprennent à mieux connaître le monde dans toute sa diversité.

Observant un code de conduite commun, toutes les classes débutent par les Trois promesses : « je n'embêterai pas les autres », « je prendrai soin de moi » et « j'aiderai les autres quand je le pourrai ».

<i>Langue(s) de travail</i>	Japonais dans les classes au Japon ; langues nationales en Inde, en Indonésie, en Israël et aux Philippines.
-----------------------------	--

<i>Budget et sources de financement</i>	Budget annuel total : 4 238 000 yen (en juin 2010). Ventilation et sources de financement : - 250 000 yen pour les dépenses diverses de la Fondation, y compris les frais d'impression et de communication ; 1 100 000 yen pour les coûts de
---	--

fonctionnement des classes dans les divers sites du Japon, ces deux postes étant financés par le « Fonds éducatif » de la Fondation.

- 2 888 000 yen pour les coûts de fonctionnement de 4 classes locales, financées par des subventions versées par les collectivités locales et autres institutions.
- Certaines classes demandent aux participants d'acquitter des frais de scolarité pour financer l'achat de matériels indispensables et reçoivent des dons modiques de la part des sympathisants locaux. Pour obtenir de l'argent, elles vendent parfois les objets qu'elles fabriquent lors des fêtes locales.

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Effets, résultats ou impact de l'initiative

<i>Évaluation de l'initiative</i>	Oui. Le programme Earth Kids Space est évalué annuellement par les participants, les parents et les sympathisants locaux.
<i>Résultats</i>	<p>Le programme a exercé un très fort impact sur les enfants eux-mêmes mais aussi sur leur famille et sur l'ensemble des communautés.</p> <p>Dans l'enquête la plus récente réalisée par la Fondation, 80 % des enfants participants ont indiqué avoir tissé des relations humaines précieuses et acquis le goût de la nature et de l'environnement grâce au programme Earth Kids Space. L'un d'eux en témoigne : « Je comprends vraiment, maintenant, ce que cela signifie lorsqu'on dit que l'eau est la source de toute vie ».</p> <p>83 % des parents estiment que, grâce au programme, leurs enfants manifestent désormais une attitude positive et respectueuse envers les autres. Comme l'explique l'un des parents : « Ma fille était insolente et impolie. J'ai eu du mal à en croire mes yeux lorsque j'ai vu comment elle se conduisait avec les autres, ici, de manière harmonieuse, en privilégiant l'entraide. Je crois qu'à l'espace Earth Kids Space, elle se sent libre d'être vraiment elle-même ».</p> <p>81 % des sympathisants locaux estiment qu'ils communiquent davantage avec les enfants de la communauté qu'avant. Comme le déclare un vieil homme : « L'espace Earth Kids Space a rassemblé les adultes de la communauté locale pour qu'ensemble ils s'occupent des jeunes générations ».</p>

### Analyse des facteurs de réussite

<i>Points forts</i>	Le programme Earth Kids Space a réussi à offrir aux enfants la chance d'apprendre à « penser au niveau mondial et à agir au niveau local », grâce à des expériences directes et à tout un ensemble de matériels pédagogiques basés sur une approche multidisciplinaire. Le programme est ouvert à tous les enfants sans conditions d'âge, de nationalité ou de handicap. Ainsi, dans l'une des classes, des enfants atteints de la trisomie 21 ont pu se joindre aux enfants ordinaires pour coopérer et apprendre mutuellement les uns des autres. L'un des points forts du programme réside dans le fait que tout le monde, y compris les femmes au foyer ou les personnes âgées, peuvent participer à titre bénévole, même sans qualifications ou expériences préalables dans le domaine de l'éducation. Le programme a montré que l'amour des enfants et la volonté de rendre service à la communauté constituaient les deux principaux ingrédients de la réussite. En outre, les coûts de fonctionnement sont minimes.
<i>Points faibles et risques</i>	Le programme Earth Kids Space dépend dans une large mesure des bénévoles dévoués qui consacrent du temps, de l'énergie et de l'argent au bon fonctionnement du projet au quotidien. Étant donné ces circonstances, la situation est parfois difficile, surtout lorsque les animateurs ne sont pas assez nombreux par rapport au nombre grandissant d'enfants participants.
<b>Contraintes</b>	
<i>Problèmes à résoudre</i>	Nous avons pris du retard dans le recrutement et la formation de personnels opérationnels ayant des compétences et un savoir-faire suffisants pour faire fonctionner le programme.

### Perspectives

*Conditions d'une reproduction réussie du projet*

Il est essentiel que les Trois promesses, dont il a été question plus haut, soient partagées par tous les participants et les membres du personnel impliqués dans le programme. Il s'agit en effet d'un code de conduite commun.

*Pourquoi considérez-vous qu'il s'agit d'une bonne pratique ?*

Le programme Earth Kids Space se distingue en particulier par le caractère exceptionnel de sa philosophie, qui enrichit le développement spirituel et humain des enfants. Le programme dans son ensemble se caractérise comme une initiative d'EDD en vue du renforcement des capacités des enfants de tout âge au moyen des quatre objectifs à cultiver, l'indépendance, l'harmonie, la compréhension globale et l'amour et la paix. Il s'agit d'une bonne pratique de l'approche « penser au niveau mondial, agir au niveau local » afin d'encourager les participants à devenir des citoyens du monde responsables. Le programme contribue également à la formation tout au long de la vie des adultes qui participent au programme et le soutiennent. Les membres du personnel, les parents et les sympathisants locaux s'inspirent des qualités merveilleuses des enfants participants tout en aidant ces derniers à grandir. Le programme Earth Kids Space joue un rôle moteur afin de réunir les gens et de leur donner les moyens de s'aider mutuellement à bâtir des communautés locales pacifiques et durables.

---

### 3. Green Kindergartens – Éducation à l'environnement des jeunes enfants

*Live and Learn Environmental Education & Vanuatu Early Childhood Association,  
Vanuatu*

**CONTACT** Live and Learn Environmental Education  
Adresse postale : PO Box 1629 Port Vila  
Pays : Vanuatu  
Téléphone : +678 27455  
Adresse électronique : [vanuatu@livelearn.org](mailto:vanuatu@livelearn.org)  
Internet : [www.livelearn.org](http://www.livelearn.org)

Jimmy Tes, Directeur financier

**DESCRIPTION** Green Kindergartens est un projet conjoint de Live and Learn Environmental Éducation et de l'association Vanuatu Early Childhood Association (VEJA), il a été financé par la Commission nationale de la Nouvelle-Zélande pour l'UNESCO en 2008-2009.

Quatre jardins d'enfants pilotes ont été sélectionnés pour participer à ce projet à Port Vila, la capitale du Vanuatu : Vila North, Linda Dwyer, Fres Wota et Mele.

Au total, 26 enseignants ont suivi une formation sur diverses approches de l'éducation environnementale. Les quatre jardins d'enfants pilotes sélectionnés ont mené des actions environnementales définies par les parents et les enseignants du jardin d'enfants. Pas moins de 138 parents ont assisté à des ateliers de sensibilisation organisés dans les quatre établissements préscolaires, par exemple sur la fabrication de bacs à compost. À la suite du groupe de discussion et des débats avec les parents, le projet a été axé sur deux thèmes : les déchets et le jardinage. Un manuel à l'intention des enseignants et deux affiches ont été réalisés dans le cadre du projet Green Kindergartens.

Les éléments qui ressortent des entretiens menés avec les enseignants montrent que ces derniers se sentent plus en confiance pour dispenser une éducation sur l'environnement à leurs élèves et comprennent mieux comment intégrer diverses approches pédagogiques dans le cadre de ces activités.



**OBJECTIFS**

Objectifs du projet pilote Green Kindergartens :

- réduire la quantité de déchets et la consommation d'énergie et d'eau dans les établissements préscolaires ;
- aider les jeunes enfants à comprendre quelle est la place qu'ils occupent dans la nature et comment ils peuvent contribuer à résoudre les problèmes environnementaux que nous connaissons ;
- veiller à ce que les enseignants, les dispensateurs de soins et les parents soient capables d'enseigner aux jeunes enfants comment protéger l'environnement.

*Liens avec les priorités nationales*

Vanuatu est animé d'une forte motivation afin d'améliorer la qualité des jardins d'enfants en mettant l'accent sur la formation des enseignants, l'environnement et les ressources. Le projet a permis aux enseignants et aux parents d'acquérir des connaissances, des compétences et des ressources précieuses sur la protection de leur environnement. Il les associe à la transmission de ces savoirs à leurs communautés.

**Qui ?**

*Type d'organisation gérant l'initiative*

Non gouvernementale

*Partenaires/ parties prenantes impliqués*

Gouvernement (État/province/district)  
 Instituts de formation professionnelle  
 Organisations communautaires

L'association Vanuatu Early Childhood (VEJA) a contribué à inciter les enseignants à se réunir à l'occasion des ateliers, à sélectionner les écoles pilotes, à rédiger des matériels de ressource et à coorganiser les ateliers avec Live and Learn.

Au Ministère de l'éducation, le Coordinateur national de l'enseignement préscolaire a fourni des réseaux par l'intermédiaire du Coordinateur provincial de l'enseignement préscolaire.

Commission de la Nouvelle-Zélande pour l'UNESCO – organisme de financement.

Australian Pacific Technical College – a fourni des locaux pour la formation des enseignants de niveau préscolaire dans le cadre du diplôme d'éducation de la petite enfance.

*Personnes impliquées*

Enseignants (26) et parents (138) des jardins d'enfants et élèves de l'enseignement préscolaire (120+).

**Quoi ?**

*Contexte et niveau/ enseignement et d'apprentissage*

Formel : Petite enfance ; formation des enseignants

**POURQUOI ?**

*Priorité générale de l'initiative*

L'éducation pour l'environnement durable dans des contextes formels, non formels et informels

Formation des éducateurs

Outils et matériels

*Thèmes*

Promotion de la santé

Environnement

Eau

Biodiversité

Production et consommation durables

**QUAND ?**

*Année de lancement et durée* 2008-2009 (18 mois)

**Où ?**

*Contexte géographique* Local : Port Vila, Vanuatu

**MÉTHODOLOGIE**

*Méthodes et approches*

**Groupes de discussion**

Les groupes de recherche et de discussion ont impliqué au total 32 enseignants de niveau préscolaire au début du projet. Il s'agissait de faire le point sur les connaissances existantes en matière de questions environnementales, sur les résultats du projet Green Kindergartens souhaités par les enseignants et sur la manière dont le projet pouvait les aider dans leur travail. En général, les enseignants avaient une certaine connaissance des problèmes environnementaux auxquels doivent faire face leur établissement préscolaire et, plus généralement, Vanuatu. Ils ont notamment cité les points suivants : propreté, déchets, plantation d'arbres et qualité de l'air. Les enseignants ont indiqué qu'ils souhaitaient que le projet Green Kindergartens leur apprenne à réutiliser les ressources pour fabriquer des jouets pour les enfants, à réduire la quantité de déchets produits dans les établissements préscolaires et qu'il leur donne des idées pour mieux utiliser les arts et les affiches dans l'enseignement. Ils ont également souligné que l'engagement des parents leur paraissait essentiel à la réussite du projet. Le groupe de discussion a défini dans les grandes lignes les activités relatives à la mobilisation des ressources et à la formation.

**Groupe de référence**

Le groupe de référence comprenait notamment deux conseillers en enseignement préscolaire de Nouvelle-Zélande, le président de l'association Vanuatu Early Childhood et deux responsables de l'environnement de Live and Learn. Le représentant du Ministère de l'éducation a été tenu informé des avancées du projet. Le groupe de référence s'est réuni tous les mois pendant toute la durée du projet. Ainsi, après la réunion du groupe de discussion, le groupe de référence a décidé que, plutôt que de couvrir toutes les questions environnementales, il était préférable de donner la priorité à deux thèmes, les déchets et le jardinage.

**Le manuel et les affiches de Green Kindergartens**

Un manuel très complet a été élaboré en consultation avec 26 enseignants. Il traite de six questions environnementales et sert de guide aux enseignants en vue de la réalisation, avec les enfants, d'activités éducatives basées sur l'expérience – en particulier, chansons, histoires à raconter et projets artistiques. Le manuel complète les deux affiches de Green Kindergartens, « Déchets » et « Jardinage ». Les affiches et le manuel ont été utilisés à titre expérimental, avant la conception finale, auprès d'un groupe de 16 enseignants. Des modifications ont été apportées dans un souci d'efficacité pour les enseignants.

**Ateliers d'éducation parentale**

Quatre ateliers d'éducation ont été organisés dans les écoles pilotes. Ils ont constitué le point de départ du dialogue sur l'environnement et le rôle des parents dans la sensibilisation de leurs enfants aux principaux problèmes environnementaux que connaît Vanuatu.

Les experts de l'environnement de Live and Learn et des conseillers de l'enseignement préscolaire ont discuté des problèmes environnementaux avec les parents et défini un plan d'action pour l'école.

**Ateliers de formation des enseignants**

Deux ateliers de formation ont été organisés à l'intention des enseignants des quatre établissements d'enseignement préscolaire sélectionnés. Un troisième atelier de formation, réunissant les représentants d'établissements préscolaires de Vanuatu, a été organisé en coopération avec l'assemblée générale annuelle de l'Association de

Vanuatu pour la petite enfance.

Les ateliers ont porté sur les activités pratiques présentées dans le manuel de Green Kindergarten. Les enseignants ont suivi une formation sur les méthodes d'éducation des enfants à l'environnement à partir d'activités pratiques. Ces ateliers avaient pour objet d'aider les enseignants à développer chez les enfants des compétences dans les domaines de l'alphabétisme, de la résolution des problèmes, de la prise de décision et du dialogue, tout en créant des liens entre l'apprentissage et l'action au niveau de la communauté locale.

<i>Langue(s) de travail</i>	Bislama (langue nationale du Vanuatu)
<i>Budget et sources de financement</i>	5 000 dollars de Nouvelle-Zélande, Commission de la Nouvelle-Zélande pour l'UNESCO

---

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Effets, résultats ou impact de l'initiative

*Évaluation de l'initiative* Oui. Il avait été initialement prévu que le suivi et l'évaluation soient effectués à l'occasion d'ateliers. Cependant, il s'est révélé plus efficace d'effectuer des visites *in situ* dans les jardins d'enfants pilotes, afin de suivre les progrès de façon régulière pendant toute la durée du projet.

*Résultats* Les enseignants interviewés se sont déclarés satisfaits des résultats du projet et ont réclamé une formation supplémentaire afin d'utiliser au mieux le manuel. Ils ont également souhaité avoir une aide supplémentaire pour aborder de nouveaux thèmes, comme le remplacement des produits chimiques utilisés dans leur établissement préscolaire.

### Analyse des facteurs de réussite

*Points forts* Une formation directe et ciblée des enseignants de l'enseignement préscolaire dans le domaine de l'environnement et de la santé n'avait encore jamais eu lieu au Vanuatu.

*Points faibles et risques* Viabilité du projet sans financement ni éléments moteurs.

### Contraintes

*Problèmes rencontrés* Retard pris dans l'élaboration de la brochure et dans la mobilisation de fonds à cet effet. Par conséquent, les affiches et les formations ont eu lieu alors que les livres n'étaient pas encore accessibles.

### Perspectives

*Conditions d'une reproduction réussie du projet* Des financements supplémentaires seraient nécessaires à la poursuite de ce programme, par exemple en créant un partenariat avec le Ministère de l'éducation, VEJA, Live and Learn et l'Australian Pacific Technical College.

*Pourquoi considérez-vous qu'il s'agit d'une bonne pratique ?* Beaucoup d'enseignants et de parents ont été impliqués dans les activités pratiques, par exemple la fabrication du compost, mais aussi dans les activités techniques, telles que l'explication aux élèves de problèmes environnementaux complexes.

#### 4. Comment ça va ... la Terre ? 15 animation films

École maternelle Moll, France

##### CONTACT

École maternelle Moll

16, rue du colonel Moll 75017 PARIS

Pays: France

Téléphone: 01 58 05 06 85 Fax: 01 58 05 06 86

Courriel: [matermoll@gmail.com](mailto:matermoll@gmail.com)

Christine Diakonoff, directrice de l'école. Lucie Alardet, Sébastien Valade, enseignants professeurs des écoles

##### DESCRIPTION

Films d'animation réalisés par des élèves âgés de 4 à 6 ans pour une éducation à l'éco-citoyenneté et au développement durable.

#### 10 gestes pour être un petit éco-citoyen



##### OBJECTIFS

Former à l'éco-citoyenneté à travers la création de petits films d'animation

*s'inscrit dans les priorités nationales*

Inscription dans les programmes officiels de l'école maternelle et dans l'éducation au développement durable

##### Qui?

*Type d'organisation chargée de l'initiative*

Gouvernementale (école maternelle Circonscription 17 A. Wagram, Paris)

*Organisations partenaires impliquées*

88 élèves âgés de 4 à 6 ans, répartis dans trois classes (2 classes à double niveau de Moyenne / Grande Section et une classe de Grande Section) et deux professeurs des écoles (Lucie Alardet / Sébastien Valade).

*Personnes concernées* Les élèves concernés par l'initiative et leurs parents et entourage proche qu'ils formeront.

---

### **QUOI?**

*Cadre et niveau d'enseignement / d'apprentissage* Scolaire: école maternelle ; Enseignement primaire  
Secteur privé (Société Playmobil - France ® pour autorisation de diffusion)

### **POURQUOI?**

*Secteurs d'intervention de l'initiative* Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel  
Formation de formateurs

Outils et matériels (tels que Médias & TUIC)

*Thèmes* Citoyenneté  
Environnement  
Changements climatiques  
Eau  
Biodiversité  
Gestion des ressources naturelles  
Production et consommation durables  
Urbanisation durable

---

### **QUAND?**

*Année de lancement de l'initiative et durée* Janvier 2010 – Juin 2010 (3 heures par semaine travaillée pour les élèves, soit 48 heures de tournage effectif - nombreuses heures supplémentaires pour les enseignants).

### **Où?**

*Cadre géographique* Local: Paris 17

---

## **METHODOLOGIE**

*Méthodes & approches* B.O. (programmes de l'Éducation Nationale), Comment ça va la Terre ? (Bayard), utilisation du logiciel libre MonkeyJam (stop-motion vidéo).

*Langue(s) de travail* Français

*Budget et sources de financement* Une webcam (Coopérative de l'école : 23,90 €), un ordinateur de bureau, tout le matériel nécessaire aux films (décor, personnages, figurines animales, véhicules...).

---

## **RÉSULTATS & ÉVALUATION**

### **Présentation des effets, résultats ou l'impact de l'initiative**

*Évaluation de l'initiative* Partiellement

*Résultats* Positifs tant pour les élèves que pour les enseignants

### **Analyse des facteurs de réussite**

*Points forts* Originalité, créativité, utilisation des TUIC, travail avec les élèves en groupe restreint

*Faiblesses et risques* Manque de temps, d'espace et de matériel de qualité dévolus à l'initiative. Connaissances informatiques et audiovisuelles indispensables.

### **Contraintes**

*Problèmes rencontrés*

Matériel de mauvaise qualité (difficultés de tournage).

**Perspectives**

*Conditions pour reproduire l'initiative avec succès*

Matériel adéquat, organisation d'un projet transversal dans la durée

*Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique?*

Parce qu'elle est originale, efficace, que les élèves se l'approprient facilement et deviennent eux - même formateurs de leur entourage. De plus, ce travail vient renforcer ce qui est primordial pour un éco-citoyen du 21ème siècle : un apprentissage de la connaissance, de l'analyse et du décryptage de l'image et de son message et surtout une éducation au développement durable.

---

## 5. **Leben gestalten lernen – Werte leben / Apprendre à façonner sa vie – vivre les valeurs**

*Landesbund für Vogelschutz in Bayern e.V., Allemagne*

### **CONTACT**

Landesbund für Vogelschutz in Bayern e.V.

Eisvogelweg 1, 91161 Hilpoltstein

Allemagne

Téléphone : + 49-(0)9174-47750

Fax : + 49-(0)9174-477575

Courrier électronique : [k-huebner@lbv.de](mailto:k-huebner@lbv.de)

Internet : [www.lbv.de/umweltbildung](http://www.lbv.de/umweltbildung)

Klaus Hübner, Chef du Département de l'EDD/Temps libre

---

### **DESCRIPTION**

L'Éducation au développement durable (EDD) favorise l'acquisition des valeurs chez la petite enfance.

Les valeurs sont un repère pour les enfants, elles les aident à définir leurs besoins réels et à se comporter les uns envers les autres. Or, ces valeurs s'acquièrent à un âge précoce. C'est pourquoi le projet « Apprendre à façonner sa vie – vivre les valeurs » montre comment favoriser et développer les valeurs, au quotidien, en école maternelle, chez les enfants de 3 à 6 ans. Bien entendu, la capacité d'émettre un jugement à partir d'un ensemble de valeurs s'acquiert d'abord au sein de la famille, mais elle doit également être encouragée et favorisée en maternelle. La collaboration entre parents et éducateurs est primordiale et fait par conséquent l'objet d'un chapitre particulier.

L'association « Landesbund für Vogelschutz in Bayern e.V. » est impliquée depuis 24 ans dans l'éducation à l'environnement et au développement durable et applique le principe de durabilité dans ses propres écoles maternelles depuis plus de 14 ans. En coopération avec le Ministère bavarois de l'environnement et de la santé, elle a mis au point le matériel de référence « Apprendre à façonner sa vie : aptitudes et compétences », conçu pour l'enseignement préscolaire, qui montre comment l'éducation au développement durable peut influencer sur les compétences des jeunes enfants. Une formation au projet a été assurée aux éducateurs. À ce jour, 280 écoles maternelles ont reçu leur accréditation, et plus de 3 000 maternelles à travers l'Allemagne travaillent avec ce matériel. Un second ensemble de matériels réunis sous forme de classeur, « Apprendre à façonner sa vie – vivre les valeurs » et la série de formations correspondante complètent cette série à succès en introduisant la notion importante de « valeurs ».

Les valeurs revêtent une importance capitale pour notre avenir et garantissent la capacité d'une société à relever les défis du XXI<sup>e</sup> siècle. Nous sommes persuadés que nombre de ces valeurs peuvent être promues, au quotidien, en école maternelle. Ces valeurs, comme le sens de la responsabilité, l'ouverture, la confiance et l'assurance, sont nécessaires pour développer la personnalité de chaque enfant, pour les amener à jouer un rôle actif dans leur propre vie et au sein de la société dans la perspective d'un développement durable. Le classeur contient de nombreuses méthodes et idées illustrant la façon de mettre ces principes en pratique au quotidien dans une école maternelle. Les valeurs mentionnées ci-dessus – et d'autres encore – peuvent être promues grâce aux thèmes et méthodes de l'EDD. Les expériences, recettes, jeux et idées de décorations sont tous liés à l'Agenda 21. Une partie théorique complète le recueil avec des informations générales sur l'EDD et sur la mission pédagogique des écoles maternelles. Enfin, un chapitre particulier est consacré à la collaboration entre parents et éducateurs.



---

<b>OBJECTIFS</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Atteindre un maximum d'institutions préscolaires et d'éducateurs</li> <li>▪ Encourager les valeurs chez les enfants avec les méthodes et les thèmes de l'EDD</li> <li>▪ Impliquer les familles, leurs enfants, les éducateurs et leurs institutions dans ce projet.</li> </ul>
------------------	---

*Pertinence par rapport aux priorités nationales :*

Le projet « Apprendre à façonner sa vie – les compétences » fait partie du plan national d'action pour l'EDD, et « Apprendre à façonner sa vie – vivre les valeurs » a été certifié projet officiel allemand pour la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable.

---

### QUI ?

*Type d'organisation gérant l'initiative :*

Non gouvernementale

*Organisations partenaires/acteurs clés :*

Gouvernement (État/province/district)

Autorités locales

Institutions préscolaires

Les établissements préscolaires représentent le groupe cible des sessions de formation continue. Ce sont essentiellement les organisations locales qui gèrent les établissements préscolaires participants ; le Ministère bavarois de l'environnement, de la santé et de la protection des consommateurs participe au financement et à la cérémonie de remise des diplômes.

*Personnes impliquées :*

Les éducateurs et personnes qui travaillent dans les établissements préscolaires, les enfants qui fréquentent les établissements participant au projet et leurs parents.

---

### QUOI ?

*Cadre et niveau d'éducation/d'apprentissage :*

Éducation formelle : Petite enfance ; formation continue et enseignement supérieur

### POURQUOI ?

*Principaux objectifs de l'initiative :*

Apprentissage axé sur le développement durable dans un cadre formel, non formel et informel

Formation des éducateurs

*Thèmes :*

Outils et matériels

La compréhension interculturelle

L'environnement

La promotion de la santé

Le changement climatique

L'éthique

L'eau

La biodiversité

La démocratie

La justice

Production et consommation durables

---

### QUAND ?

*Année de commencement et durée :*

Depuis 2002

### Où ?

*Cadre géographique :*

Niveau local : Hilpoltstein et ses environs

---

Niveau régional : Mittelfranken (Franconie Centrale)

Niveau sous-national : Bavière (État fédéral allemand)

---

## MÉTHODOLOGIE

Tous les éducateurs et les personnes travaillant avec les enfants de 0 à 6 ans peuvent participer à notre formation continue : « 4 000 heures d'éveil », une initiative soutenue par le Ministère bavarois de l'environnement, de la santé et de la protection des consommateurs, et découvrir comment optimiser les capacités des enfants, grâce aux principes et aux méthodes de l'EDD. Après avoir terminé, avec succès, les quatre sessions de formation, les participants reçoivent un certificat du Ministère bavarois de l'environnement, de la santé et de la protection des consommateurs.

*Méthodes et approches :* Méthodes participatives, encourageant la notion de démocratie

*Langue(s) de travail :* Allemand

*Budget et sources de financement :* Le Ministère bavarois de l'environnement, de la santé et de la protection des consommateurs ; Bayerische Sparkassenstiftung (Fondation des Caisses d'épargne de Bavière)

---

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Présentation des effets, des résultats ou de l'impact de l'initiative

*Évaluation de l'initiative :* Les participants aux sessions de formation continue ont complété un questionnaire portant sur différents aspects. Les quatre sessions de formation et le travail des instructeurs ont été évalués dans le cadre d'un travail de recherche de niveau supérieur.

*Résultats :* Le résultat global est extrêmement positif.

Exemple de bonne pratique, cette initiative met en œuvre avec succès les méthodes utilisées en EDD, et favorise le développement des compétences et des valeurs chez la petite enfance.

### Analyse des facteurs de succès

*Points forts :* La théorie et la pratique sont d'égale importance. Lors des sessions de formation, les participants bénéficient d'instructions détaillées sur la façon d'utiliser le classeur et le DVD dans leur travail quotidien. Toutes les activités, les recettes et les idées résumées dans le classeur sont extrêmement pratiques et peuvent être utilisées dans n'importe quelle école maternelle ou autre institution s'occupant de la petite enfance. Le classeur est divisé en sections : compétences, saisons, activités en intérieur ou à l'extérieur, approche de l'Agenda 21. L'implication des parents est capitale pour certains projets et activités.

### Perspectives

*Conditions pour reproduire l'initiative avec succès :* Le succès de ce projet repose sur une coopération réussie entre éducateurs, parents, organisations qui soutiennent le projet, et organismes en charge.

*Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?* Ce projet est considéré comme une bonne pratique car il est le résultat de plusieurs années d'expérience dans les écoles maternelles gérées par l'association.

---

## 6. Leuchtpol - Une nouvelle expérience de l'énergie et de l'environnement : projet de promotion de l'EDD au niveau préprimaire

*Leuchtpol gemeinnützige Gesellschaft zur Förderung von Umweltbildung im Elementarbereich mbH, Allemagne*

**CONTACT** Leuchtpol gemeinnützige Gesellschaft zur Förderung von Umweltbildung im Elementarbereich mbH  
 Robert-Mayer-Straße 48-50, 60486 Frankfurt am Main  
 Allemagne  
 Téléphone : 0049-69/310192-0, Fax : 0049-69/310192-49  
 Courrier électronique : info@leuchtpol.de ; Internet : www.leuchtpol.de

Inga Cordes, Directrice générale

**DESCRIPTION** Leuchtpol introduit l'EDD au niveau préprimaire à travers les domaines de l'énergie et de l'environnement. Leuchtpol a pour objectif de toucher 4 000 écoles préprimaires (soit 10 % des établissements préprimaires en Allemagne) d'ici à fin 2012.

Le projet consiste essentiellement à fournir une formation de cinq jours aux éducateurs du préprimaire, qui mettront ensuite en œuvre des projets d'EDD sur l'énergie et l'environnement dans leur établissement. Les enfants âgés de 3 à 6 ans apprendront à aborder l'énergie et l'environnement de manière ludique. Les concepts de formation continue élaborés par Leuchtpol s'inspirent d'un large éventail de méthodes et de contenus.

Leuchtpol s'est également fixé des objectifs en termes de politique de l'éducation en tentant d'intégrer l'EDD au niveau de l'enseignement préprimaire. Le projet est la résultante d'une alliance inhabituelle entre une organisation spécialiste de l'environnement (ONG) et un groupe énergétique. Leuchtpol dispose de huit bureaux régionaux en Allemagne ; la structure de collaboration, qui s'appuie sur des partenaires expérimentés, permet de mettre en œuvre le projet à l'échelle de l'ensemble de la communauté.

*Aspects novateurs de l'initiative*

Leuchtpol contribue à promouvoir un aspect du développement durable qui, à ce jour, reste largement ignoré : l'éducation de la petite enfance aux questions urgentes de l'énergie et de l'environnement. Les enfants s'initient à l'EDD par le jeu. C'est la raison pour laquelle, à l'échelle nationale, Leuchtpol offre aux éducateurs une formation de cinq jours. La formation est gratuite et proposée dans le cadre de la formation continue. Les éducateurs peuvent ensuite mettre en pratique les connaissances et les compétences qu'ils ont ainsi acquises dans l'établissement où ils travaillent, auprès des enfants dont ils ont la charge. L'établissement de rapports sur cette application pratique des compétences fait partie intégrante du programme.

L'approche pédagogique est fondée sur des méthodes d'EDD ayant fait la preuve de leur efficacité et sur les recherches actuelles en matière d'éducation. Les bureaux régionaux définissent eux-mêmes leurs priorités conceptuelles, qui évoluent constamment et sont adaptées aux programmes éducatifs propres à chacun des Länder allemands.

Les contenus et les méthodes qui caractérisent ces formations sont soigneusement adaptés aux aptitudes des enfants et aux besoins des établissements et des éducateurs de l'enseignement préscolaire. Les enfants sont encouragés à explorer et à élaborer une façon personnelle d'aborder les concepts qui leur sont présentés, par exemple en découvrant par le jeu l'énergie solaire et éolienne. Les « journées sans électricité » sont l'occasion pour les enfants du préprimaire de se rendre compte par eux-mêmes qu'un très grand nombre de choses ont besoin de l'électricité pour fonctionner.

L'Université de Lüneburg soutient l'initiative et évalue la qualité du projet d'un point de vue scientifique. La communication professionnelle donne à l'EDD une plus grande visibilité dans les médias et dans le public, ainsi que dans les institutions sociales et politiques.



## OBJECTIFS

Leuchtpol poursuit quatre objectifs :

1. D'ici à la fin 2012, au moins 4 000 établissements préscolaires (10 % des établissements du pays) auront participé au projet. L'EDD sera intégrée de façon permanente grâce à des structures régionales, des réseaux par exemple.
2. Leuchtpol encourage l'intégration de l'EDD dans la politique de l'éducation : les résultats du projet seront mentionnés dans les discours d'experts pertinents et de responsables politiques dans le domaine de la politique de l'éducation, et ce afin de promouvoir l'intégration de l'EDD dans les plans d'éducation au niveau préprimaire et dans les programmes des instituts de formation professionnelle.
3. Leuchtpol favorise un dialogue constructif entre le mouvement de défense de l'environnement et l'industrie de l'énergie. Leuchtpol s'investit dans les aspects du projet relatifs à la politique environnementale et sociale.
4. Le projet sera à terme mis en œuvre sur une base permanente : l'objectif poursuivi consiste à établir l'entreprise responsable du projet comme un prestataire durable d'éducation environnementale et d'EDD après 2012. Ainsi, les compétences nouvellement acquises, les structures et les investissements réalisés continueront à porter leurs fruits à l'avenir.

*Liens avec les priorités nationales*

- Alors que depuis plusieurs années, le niveau préprimaire est de plus en plus reconnu comme faisant partie de l'éducation, l'EDD n'a à ce jour bénéficié que d'une très faible attention. Leuchtpol tente de remédier à l'absence d'EDD dans l'enseignement préprimaire en mettant en œuvre un projet à grande échelle.
- La mission que se donne Leuchtpol en matière d'élaboration des politiques – il s'agit de favoriser l'intégration de l'EDD dans les plans et les programmes d'éducation – aborde un problème social qui jusque-là n'avait pas trouvé de réponse au niveau préprimaire.
- Leuchtpol encourage la poursuite de l'élaboration et de l'intégration des activités d'EDD ainsi que la diffusion des bonnes pratiques dans l'ensemble de la communauté. Il est indispensable de constituer des réseaux impliquant les parties prenantes de l'EDD et de rehausser la visibilité publique de l'EDD. Pour ce faire, il importe d'un point de vue stratégique d'apporter un soutien aux réseaux régionaux d'EDD.

## Qui ?

*Type d'organisation gérant l'initiative*

Non gouvernementale

*Partenaires/parties*

Gouvernement (État/province/district)

<i>prenantes impliqués</i>	<p>Autorités locales Institutions préscolaires Instituts de formation professionnelle Instituts d'enseignement supérieur Instituts de recherche Organisations non gouvernementales Organisations communautaires Secteur privé Média Institutions et organisations responsables de crèches et de garderies</p> <p>Leuchtpol bénéficie du soutien du <i>Arbeitsgemeinschaft Natur- und Umweltbildung Bundesverband</i> (Groupe de travail national pour l'éducation à la nature et à l'environnement), son unique actionnaire. Le projet est financé par le groupe énergétique E.ON. L'<i>Institut für integrative Studien</i> (Institut d'études intégratives, infis) de l'Université Leuphana de Lüneburg apporte son soutien scientifique au projet, qu'il est chargé d'évaluer. Leuchtpol a installé des bureaux dans huit régions : des organisations ayant une grande expérience en matière d'éducation environnementale ont été impliquées en tant que partenaires afin de mettre en œuvre le projet dans l'ensemble du pays. Il s'agit notamment du <i>Unabhängiges Institut für Umweltfragen</i> (Institut indépendant pour les questions environnementales) – UfU (Berlin), <i>Save Our Future Umweltstiftung</i> (Fondation environnementale) – SOF (Hambourg) et <i>Umweltstation Lias-Grube Unterstürming</i> (Poste environnemental Lias-Grube Unterstürming).</p> <p>Le projet entend en outre toucher de nombreuses autres parties prenantes telles que les éducateurs des crèches et des garderies, les instituts d'enseignement régionaux et nationaux, les institutions politiques, les médias, etc.</p>
<i>Personnes impliquées</i>	<p>Le projet s'adresse aux enfants âgés de 3 à 6 ans et à leur famille par l'intermédiaire des éducateurs, principal groupe ciblé. Leuchtpol bénéficie du soutien de l'organisation d'éducation environnementale ANU, son unique actionnaire. Il est financé par le groupe énergétique E.ON. L'Institut d'études inclusives de l'Université Leuphana de Lüneburg apporte son soutien scientifique et évalue le projet. Huit bureaux Leuchtpol ont été mis en place dans l'ensemble du pays, dont certains sont rattachés à des centres régionaux d'éducation à l'environnement, afin de mettre en œuvre le projet à titre de partenaires dans l'ensemble de la communauté.</p> <p>Leuchtpol encourage la création de partenariats éducatifs pour le développement durable et, au moyen de dialogues entre les parties prenantes, il alimente le débat sur les questions du développement durable et de l'énergie, ainsi que sur la pédagogie préprimaire et sur la politique de l'éducation.</p> <p>Le projet prévoit de former au moins 4 000 éducateurs qui, tous, travaillent auprès d'une vingtaine d'enfants au niveau préscolaire/jardin d'enfants. Par conséquent, à lui seul, Leuchtpol va toucher 84 000 personnes directement, et un nombre encore plus important de personnes par l'intermédiaire des familles, du personnel impliqué dans le projet, des réseaux mis en place par les bureaux régionaux et par les politiques publiques.</p>

---

**Quoi ?**

<i>Contexte et niveau/ Enseignement et apprentissage</i>	<p>Formel : Petite enfance ; enseignement supérieur ; formation des enseignants ; formation professionnelle</p> <p>Non formel - Petite enfance (enfants âgés de 3 à 6 ans), diffuseurs</p> <p>Informel – Familles</p>
--	---

**Pourquoi ?**

<i>Priorité générale de l'initiative</i>	<p>Politique, réglementation, gouvernance</p> <p>Éducation pour le développement durable dans des contextes formels, non formels et informels</p> <p>Formation des enseignants</p> <p>Outils et matériels</p> <p>Recherche et développement</p> <p>Coopération régionale/internationale</p>
--	---

<i>Thèmes</i>	<p>Environnement</p> <p>Changement climatique</p> <p>Gestion des ressources naturelles</p> <p>Responsabilité des entreprises</p> <p>Production et consommation durables</p> <p>Responsabilité dans les contextes locaux et mondiaux</p> <p>Acquisition des compétences</p>
---------------	--

**QUAND ?**

<i>Année de lancement et durée</i>	Octobre 2008 à fin 2012
------------------------------------	-------------------------

**Où ?**

<i>Contexte géographique</i>	<p>Local – Mise en œuvre à l'échelle communautaire (dans les établissements préscolaires participants)</p> <p>Régional – Mise en œuvre au niveau des Länder via huit bureaux régionaux ayant chacun la responsabilité de 1 à 3 États fédéraux</p> <p>National – Supervision et coordination du projet au niveau national</p>
------------------------------	--

**MÉTHODOLOGIE**

Leuchtpol repense l'EDD de manière systématique et concrète afin de lui donner une forme adaptée à l'enseignement préprimaire. Le projet est géré de manière centralisée mais permet également une mise en œuvre spécifique dans la communauté au sens large, en fonction des circonstances régionales. Leuchtpol est dotée d'une structure modulaire : les contenus sont adaptés au niveau personnel de compétence et d'expérience des divers participants. Les formations professionnelles spécialement conçues constituent une partie essentielle du projet. Surtout, la méthodologie met prioritairement l'accent sur le passage de la théorie à la pratique, sur une approche participative et expérimentale, sur l'apprentissage socio-collaboratif, sur le soutien pratique et l'exploration (par les éducateurs comme par les enfants), ainsi que sur l'intégration des expériences personnelles. En outre, Leuchtpol conçoit ses propres matériels afin d'atteindre les objectifs précisés ci-dessus. Il s'agit notamment d'un kit spécial et de brochures qui présentent des exemples de bonnes pratiques. Leuchtpol élabore également ses propres critères de qualité et organise des manifestations au niveau supra-régional (conférences, soirées des partenaires) et des expositions interactives. Les réseaux régionaux d'EDD sont renforcés et étendus.

<i>Méthodes et approches</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Une formation en cinq jours sur l'EDD à l'intention des éducateurs, dans les domaines de l'énergie et de l'environnement.</li> <li>▪ L'élaboration des matériels propres à l'organisation, par exemple des coffrets et des brochures illustrant des exemples de bonnes pratiques.</li> <li>▪ Assurance qualité professionnelle.</li> <li>▪ Établissements préscolaires de référence, réseaux régionaux, systèmes de récompenses.</li> <li>▪ Activités menées en partenariat, comme l'implication pratique des personnels d'E.ON et de leur famille.</li> <li>▪ Débats publics, par exemple sur les partenariats entre les ONG et les entreprises.</li> <li>▪ Exposition interactive, concours nationaux entre les crèches et les garderies.</li> <li>▪ Mise en place de réseaux et participation active aux instances politiques.</li> </ul>
------------------------------	---

<i>Langue(s) de travail</i>	Allemand
-----------------------------	----------

<i>Budget et sources de financement</i>	Jusqu'à 28 millions d'euros (2008-2012)
---	---

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Effets, résultats ou impact de l'initiative

#### *Évaluation de l'initiative*

Le projet s'inscrit dans le cadre du soutien et de l'évaluation scientifiques. 400 personnes ayant suivi une formation ont été interrogées dans le cadre du rapport préliminaire sur la phase expérimentale du projet 01/06/2009 (voir annexe). Le projet fait également l'objet d'une évaluation interne à intervalles réguliers, par exemple au moyen des rapports d'étapes biannuels.

#### *Résultats*

En moins de 10 mois, Leuchtpol a réussi à mettre en place une organisation efficace qui emploie 50 personnes et une structure fédérale proposant des offres de formation. En dépit d'une structure complexe basée sur les parties prenantes, de priorités ambitieuses et d'une mise en œuvre à grande échelle, ce projet a été lancé avec un succès évident dans un domaine jusque-là négligé.

Leuchtpol a élaboré un concept pédagogique d'EDD sur l'énergie et l'environnement pour le niveau d'enseignement préprimaire, tout en favorisant, au niveau régional, la formation continue. Beaucoup de nouveaux matériels ont été réalisés, dont un kit. Au cours de la seule première année, plus de 1 000 établissements ont été impliqués. Les participants sont très satisfaits : 98 % se disent pleinement satisfaits et plus de 90 % reconnaissent la qualité de la formation continue. Ils sont enthousiastes à l'idée d'intégrer (davantage) l'EDD dans leur travail pédagogique.

Leuchtpol bénéficie également d'une forte visibilité dans les médias (plus de 100 articles de presse au cours de la première année, 230 visites du site en moyenne chaque jour). Plus de 100 discussions avec les parties prenantes ont été organisées et des manifestations d'une grande visibilité ont eu lieu, permettant de toucher beaucoup de personnes au sein des groupes de parties prenantes (médias, organisations de défense de l'environnement, politique, entreprises). Le projet a obtenu ses premières récompenses, il est notamment considéré comme constituant une mesure du plan d'action national pour la Décennie des Nations Unies.

Sur le plan régional, Leuchtpol a réussi à recruter des partenaires de renom qui font office de bureaux régionaux. Ces partenaires ont fait connaître le projet dans la communauté de l'EDD partout en Allemagne.

C'est ainsi que l'ANU, la plus grande association allemande de prestataires de l'éducation environnementale en dehors du secteur scolaire, a lancé Leuchtpol, projet qui pourra donner un élan à l'EDD en Allemagne et ailleurs.

Évaluation de la formation continue :

- Les participants comprennent mieux en quoi consiste le problème de l'énergie dans le cadre de l'EDD et peuvent approfondir ce sujet d'une grande complexité.
- Compte tenu de l'organisation du système éducatif allemand sur une base fédérale, la structure nationale du projet, dotée de huit bureaux régionaux répartis dans l'ensemble du pays, est adaptée.
- Les participants aux programmes de formation se sont déclarés extrêmement satisfaits.
- 90 % des participants ont indiqué qu'ils avaient envie d'intégrer davantage l'EDD à leur travail pédagogique.
- Les participants bénéficient de conseils pratiques précieux en vue de leur action éducative auprès des enfants sur l'énergie et l'environnement.

Les rapports d'étape de la société recensent un certain nombre de résultats, dont :

- Mise en place d'une structure dotée de huit bureaux régionaux afin de promouvoir l'EDD.
- Élaboration d'un concept pédagogique et de concepts adaptés en vue des programmes de formation régionaux.
- En avril 2010, plus de 1 000 institutions avaient participé au projet.
- Visibilité publique du projet et de ses objectifs ; le projet a été reconnu comme constituant une mesure du plan d'action national.
- Interactions avec des diffuseurs clés, plus de 100 discussions avec les parties

prenantes ont ainsi été organisées au cours de la seule première année.

### **Analyse des facteurs de réussite**

#### *Points forts*

Leuchtpol est un projet novateur qui touche un vaste public. En l'espace de quelques mois, cette alliance inhabituelle entre un mouvement de défense de l'environnement et une entreprise du secteur de l'énergie s'est solidement implantée en Allemagne dans le domaine crucial de l'EDD. Selon la première évaluation, les facteurs suivants ont été déterminants pour le succès de l'initiative :

- Le projet porte sur un domaine relativement négligé (l'EDD au niveau de l'enseignement préprimaire), quoique d'une grande importance sur le plan social.
- Des partenariats solides, en particulier avec l'ANU (organisation qui chapeaute l'éducation environnementale en Allemagne) et E.ON (financement et ressources), ainsi que l'utilisation du réseau de l'ANU.
- La définition de critères de qualité propres au projet : la culture de la formation continue prévaut au sein de l'organisation.
- Étroite coopération avec des organisations expérimentées et renommées, spécialisées de l'éducation environnementale dans les régions. Assurance de qualité grâce à l'évaluation et au soutien scientifique.
- Efficacité de la structure organisationnelle du projet, constituée d'un siège et de huit bureaux régionaux répartis dans l'ensemble du pays, ce qui correspond à l'organisation fédérale du système éducatif allemand (l'éducation et les affaires culturelles sont du ressort des Länder).
- L'indépendance de l'entreprise chargée du projet en termes d'organisation et de contenu : il s'agit là d'un facteur clé du succès de la mise en œuvre de l'EDD sur le plan pédagogique.
- Solidité des ressources humaines, solidité des compétences.
- Des objectifs clairs et quantifiables, évaluation des progrès.
- Un personnel doué d'une forte motivation et d'un grand professionnalisme, ayant à son actif une vaste expérience interdisciplinaire de l'EDD.
- Forte implantation dans les régions.
- Assurance de qualité grâce aux consultations scientifiques.
- Le projet a élaboré son propre concept de formation continue, flexible et de qualité ; degré élevé d'efficacité.
- Ressources satisfaisantes, sécurité de la planification.
- La culture de la formation continue prévaut au sein même de l'organisation.

#### *Points faibles et risques*

- Les parties prenantes au projet ne partagent pas tous les mêmes attentes.
- Manque de personnel dans les crèches et garderies.
- Multiplicité de l'offre d'éducation et de formation à l'intention des crèches et garderies.
- L'intégration de l'EDD aux crèches et garderies est difficilement quantifiable sur la durée.

### **Contraintes**

#### *Problèmes rencontrés*

Leuchtpol intervient dans un domaine important, celui de l'éducation pour le développement durable, mais il ne touche directement qu'un groupe cible relativement restreint (les enfants âgés de 3 à 6 ans et leurs éducateurs). La première évaluation de l'approche définie par Leuchtpol en matière de formation continue a mis en évidence les difficultés suivantes :

- De façon générale, seul un éducateur par crèche/garderie a bénéficié de la formation continue ; il serait souhaitable que dans chaque établissement, plusieurs éducateurs participent au programme de formation.
- Le manque de personnel dans les établissements empêche souvent les participants de mettre en œuvre le projet de façon efficace.

- Il est particulièrement difficile de quantifier l'éducation pour le développement durable, et notamment l'intégration à long terme de ce concept.
- En raison de la complexité que présentent les structures fédérales et la longueur des processus d'élaboration liés aux facteurs institutionnels, l'intégration de l'EDD dans les plans d'éducation des Länder représente un défi majeur.

*Problèmes à traiter* Se faire accepter par d'autres prestataires d'éducation qui doivent s'auto-financer.

### **Perspectives**

*Conditions d'une reproduction réussie du projet*

- Financement
- Compétence en termes de connaissances et d'organisation
- Utilisation des connaissances et des structures existantes
- Coopération avec des partenaires novateurs
- Réseaux, diffuseurs influents

*Pourquoi considérez-vous qu'il s'agit d'une bonne pratique ?*

- Mise en œuvre sur une vaste échelle de l'EDD au niveau préprimaire
- Espoir de susciter des changements structurels
- Utilisation des structures et ressources existantes, renforcement des réseaux et constitution de nouveaux réseaux
- Formation continue de qualité sur cinq jours selon une structure modulaire
- Degré élevé de professionnalisme et de qualité – évaluation scientifique continue et gestion financière
- Large consensus entre les partenaires du projet.

Étant donné sa taille, sa conception et sa portée, Leuchtpol propose un « modèle potentiel pour l'EDD ». Cette possibilité permettra de bâtir des solutions d'avenir : il est prévu de créer une entreprise de mise en œuvre du projet d'ici à 2012 afin d'assurer la continuité après la phase de subvention. Perspectives éventuelles du projet en matière d'EDD :

- Participation accrue des parents, en tenant compte également des origines interculturelles
- Élargir le contenu pour aborder de nouveaux domaines
- Transférer le concept à des écoles ou à d'autres secteurs éducatifs
- Offre de formation continue (en partie) financée
- Extension internationale du champ d'application du projet
- Formation des formateurs et diffuseurs de l'EDD.

## 7. Projet « Eco-Patrolha » - éduquer dans le développement durable

### *École Oga Mitá, Portugal*

Ce projet est né dans l'École « Oga Mitá », dénomination indigène de la tribu d'Indiens Tupiguarani, pour « Maison de l'Enfant ». L'Oga Mitá est un espace d'éducation qui accueille des enfants depuis la Crèche jusqu'au Préscolaire, au 336, Rue du Lidador, à Porto.

Cette École a une philosophie pédagogique qui suit les principes suivants:

- Former des Citoyens responsables et socialement actifs, instruits dans le respect, dans l'amitié et dans l'affection;
- Éduquer dans les valeurs environnementales et, par conséquence, dans le développement durable;
- Participer dans la vie de la communauté enveloppante;
- Développer des valeurs de civisme, de démocratie et de participation critique dans la vie collective, locale, nationale et nous osons dire mondiale, en fomentant une attitude démocratique dans les prises de décision quotidiennes;
- Promouvoir l'interculturalité, fondée dans le respect par les valeurs et les habitudes de toutes les cultures;
- Développer chez les enfants la conscience écologique qui leur permettra d'agir comme des citoyens politiques intervenants.

C'est notre devoir, comme des agents éducatifs responsables, contribuer à la promotion de ces valeurs, de façon à stimuler la participation active, responsable et engagée des citoyens dans l'école, à la maison et dans la communauté, soit à niveau national, soit à niveau international.

#### **Description du Projet**

Un projet est un voyage qui nous conduit à une destination et, donc, nous avons embarqué dans ce voyage, avec le désir de prendre l'Environnement à bon port !

Dans 2008, année où nous avons intégré le programme « Eco-Escolas », le groupe mixte de 3/4 années, a créé le groupe « Eco-Patrolha » et, depuis ce moment, les enfants se sentent des « super-héros » avec une grande responsabilité, celle de contribuer « pour sauver la Planète », en faisant appel à leurs propres mots.

Comme mission, ils ont assumé un grand engagement dans les questions relatives au développement soutenable, en les divulguant à l'Oga Mitá (près de l'équipe et de leurs familles) et dans la communauté.

Pour le développement et l'enrichissement du projet nous avons eu la collaboration de techniciens, comme Mr. Juliano de l'entreprise Lipor, João et Helena du Parc de la Ville de Porto, qui nous ont aidé à connaître et à valoriser, dûment, la nature et tout ce qu'elle généreusement nous offre.

Cette initiative est née comme thème de classe, pour l'année scolaire de 2008/2009, mais il a été aussi bien accueilli par les enfants et les familles, qu'elles-mêmes / que celles-ci ont voulu donner continuité au projet, dont l'expérience, divulguant, de forme spontanée et enthousiaste, dans toutes les situations possibles.

Le projet est né dès observations des enfants quand ils ont fait un diagnostic des pratiques de la communauté scolaire, inséré dans l'auditoriat environnemental proposé par l'Eco-Escola.

Après une première investigation, près de toutes les classes de l'école et près de l'équipe de professionnels, les enfants ont conclu que nous maintenions quelques comportements écologiquement incorrects. Ils ont fait une liste avec ces comportements, ils ont défini et ont divulgué un plan d'action, à être mis en oeuvre par l'ensemble de la communauté scolaire.

De cette dynamique de travail, accompagnée par une réflexion constante, les enfants ont considéré fondamental unir des efforts, pour superviser et évaluer les activités proposées dans le plan d'action, ainsi que pour « patrouiller » l'école, en assurant plus et meilleures pratiques écologiques. De cette façon, ils se sont intitulés de **Eco-Patrolha** et ils ont commencé sa mission !

#### **Objectifs primordiaux du projet :**

- a) Fournir aux enfants une diversité activités qui leur permettent le contact avec la terre, la connaissance du cycle de la vie des plantes et apprendre à prendre soin d'elles ;
- b) Sensibiliser les enfants, les parents et l'équipe pour l'application de la politique des quatre R's ;
- c) Stimuler et faciliter la collecte et la livraison de matériels spécifiques : bouchons en plastique, huile alimentaire, piles et consommables informatiques ;
- d) Réduire la consommation d'eau à l'École et sensibiliser les familles pour la réduction de la consommation d'eau chez soi ;
- e) Réduire la consommation d'énergie à l'École et sensibiliser les familles pour la réduction de la consommation d'énergie chez soi ;
- f) Compenser les émissions de Co2 ;

#### **Méthodologie du Projet :**

L'initiative « Eco-Patrolha » s'est consolidée dans un programme de pensée-action, dans la ligne de la pédagogie de projet.

Les enfants ont commencé par faire une enquête sur des nécessités concrètes, à travers la méthode d'observation participée. De ce commentaire est née une discussion, où les enfants préparent/ont préparé deux listes de comportements:

- Comportements écologiquement appropriés - à maintenir ;
- Comportements écologiquement incorrects - à modifier.

De suite, ils ont divulgué toutes les deux les listes dans un espace créé pour cet effet - « Eco-Espaço » - près de la porte d'entrée pour que non seulement les enfants et l'équipe aient accès à ces informations, mais, aussi les familles et d'autres personnes qui visitent l'école.

À partir de ce travail préalable, les enfants, avec les éducateurs, ont défini un plan d'action, qui tient en compte diverses activités qui vont à la rencontre des objectifs définis (au point précédent de cet article). Le plan est en vigueur depuis janvier 2008 jusqu'à août 2010, date où sera faite sa révision de laquelle résultera la conception d'un nouveau document.

Les livres, les revues, les journaux, les films et même l'Internet, ont été de bons auxiliaires en ce qui concerne la réalisation de ce travail, parce que nos recherches ont été faites à partir de là pour que notre plan d'action était basé dans la connaissance théorique et dans des expériences préalables.

On présente, de suite les activités mentionnées:

### **Création de l'Eco-Espaço**

Cet espace envisage :

- La méthodologie et les objectifs de l'Eco-Patrolha, pour chaque année scolaire ;
- Plan d'Action, pour chaque année scolaire ;
- Brochures informatives concernant la gestion des déchets solides, l'importance de l'eau et la nécessité d'une gestion soutenable, qui permette la distribution équitable des ressources, à niveau mondial ;
- Une publication du « Potager de la Fourmi » (un projet de LIPOR avec lequel nous collaborons) concernant le processus de compostage ;
- Texte de divulgation de la campagne des bouchons en plastique ;
- Texte de divulgation du projet de collecte de toners et encrivers, en collaboration avec AMI ;
- Eco-Alertas : dénonciation de comportements écologiquement incorrects ;
- Eco-Dicas : Suggestions d'attitudes écologiquement ajustées à tenir en compte.

### **Création du logo de l'Eco-Patrolha**



L'Eco-Patrolha a assumé de telle forme la responsabilité « de patrouiller » l'École, avec l'intention d'instruire dans le développement durable, qu'ils ont désiré « construire un symbole » qui était exclusif et qui identifiait tous les membres de l'Eco-Patrolha. Avec une identité de groupe bien définie a été conçu un logo, à travers une image digitale, avec la participation de toutes les enfants et de leurs opinions sur quel type de représentation pourrait avoir le logo.

### **Collecte de Bouchons en plastique**

Cette proposition a été faite par la mère d'un des enfants qui, en accompagnant l'action de l'Eco-Patrolha, a considéré que ce défi viendrait enrichir le projet. Tous ont considéré la suggestion une excellente idée et un devoir à assumer envers la communauté qui nous entoure. Cette action de collecte est toujours associée à une cause (acquisition d'un véhicule pour les Pompiers de l'Areosa, dans 2008/2009, et acquisition d'une chaise roulante pour Matilde, une fille de 5 ans, de la communauté, dans 2009/2010).

Pour que nous pouvions avoir un conteneur spécifique pour la collecte des bouchons en plastique, une des familles de l'école a offert un tube circulaire transparente avec 1,5m de hauteur et 6 cm de diamètre, de leur nom « Tampinhas Felizes » (bouchons heureux).

### **Collecte de Consommables Informaticiens**

Cette initiative est en train d'être développée en collaboration avec AMI (Assistance Médicale Internationale). Nous prenons connaissance du projet de « *Recyclage d'Encrivers, Toners et téléphones mobiles* » qui protégera l'environnement et contribuera aussi à la concrétisation des objectifs sociaux d'AMI. Nous l'avons donné à connaître aux enfants et, conjointement avec l'Eco-Patrolha, nous avons décidé que c'était très important l'intégrer.

### **Collecte de Piles**

La collecte de piles était déjà une pratique courante à notre école, donc précédente à ce projet, néanmoins, depuis mars 2008, avec l'Eco-Patrolha, nous fournissons plus de points de collecte de piles, c'est-à-dire, plus de "pilhões" de carton dans l'école.

Au-delà de ce que nous avons près l'entrée de l'école nous passons à disposer d'un récipient dans la salle des collaborateurs et un autre dans la classe de l'Eco-Patrolha (vu qu'il s'agit des enfants les plus vieux de l'école et ils comprennent déjà que la pile est un élément dangereux et donc il doit être recyclé et ne pas être utilisé pour jouer).

### **Collecte d'Huile Alimentaire**

En février, dans un établissement commercial de notre communauté, nous nous sommes aperçus que l'établissement travaillait en articulation avec une entreprise (Space) qui recueille des huiles alimentaires dans le contexte du projet de « *Collecte d'Huiles Alimentaires Utilisées* » promu par AMI.

Nous avons demandé le contact de l'entreprise mentionnée, nous avons présenté cette proposition aux enfants et nous avons décidé, conjointement, de commencer à faire la collecte de l'huile de la cuisine de notre école.

L'entreprise a laissé un « bidon » pour déposer l'huile et tous les deux mois elle vient le rassembler.

### **Fourniture d'un Écopoint dans l'École**

L'Écopoint est à l'extérieur, près du potager, disponible non seulement pour la séparation de déchets de l'École, mais aussi pour stimuler les familles et les éléments de l'équipe qui n'ont pas un Écopoint près de chez soi à utiliser celui-ci. Il est utilisé surtout internement, par les enfants et par l'équipe.

### **Création d'un espace pour la collecte et stockage de déchets pour de diverses activités de tous les jours : A « Sucateca »**

Encore avant d'initier ce projet nous avons déjà l'habitude de travailler avec des déchets et les réutiliser en les transformant dans Art ou dans un autre matériel qui pourrait être utile. Nos professeurs d'Expression Artistique ont toujours valorisé cette attitude et son travail reflète ce début, qui a été transmis aux enfants et aux autres adultes de l'École. Ainsi, est né dans notre École un "Sucateca", c'est-à-dire, un espace où nous nous réunissons et organisons divers matériel pour réutiliser (journaux, revues, emballages de produits de l'hygiène et aliments, cd's gâchés, boîtes de carton, boutons, morceaux de tissu,...).



### **Participation dans le Projet « kidnapping du Carbone » en collaboration avec le Parc Biologique de Gaia**

En prenant connaissance de l'activité promue par le Parc Biologique de Gaia, l'Eco-Patrolha s'est associée immédiatement. Nous avons mis des « mains à l'oeuvre » pour recueillir des fonds, en confectionnant recettes typiques de notre culture à l'époque des fêtes de la Pâques (gâteaux sucrés et salés, "pão de ló" et dès oeufs de chocolat). Après la confection nous avons promu, à l'intérieur de l'école, une « Eco-Vente », en invitant toutes les familles à déguster les délices préparées par les enfants. Nous aidons le Parc à faire le kidnapping du carbone, en contribuant pour la reboisement de deux mètres carrés d'espace libre du Parc.

À cet égard, il faut dire que l'École a opté par ne pas installer un système d'air conditionné, par la question écologique.

### **Diminution du volume/flux d'eau des salles de bain**

Ces robinets sont automatiques et, donc, non contrôlables par les enfants. L'Eco-Patrolha a vérifié que son volume était excessif et que, chaque fois qu'un enfant les utilisait pour se laver les mains ou les dents, on gaspillait beaucoup d'eau. Pour éviter cette situation nous avons demandé à un technicien de réguler le volume des robinets, ce qui a diminué le flux de sortie d'eau.

En outre, nous avons accordé avec les enfants que quand nous lions un robinet, au moment de balayer les dents, nous profiterions pour remplir d'eau tous les verres que nous réussissions pour le lavage.

En constatant qu'encre ainsi il y avait dépense d'eau, nous avons décidé d'avoir disponible à la salle de bain un bonbonne coupée dans l'horizontale pour rassembler l'eau que nous n'utilisons pas. Cette eau est utilisée pour arroser les plantes.

### **Campagne de sensibilisation avec la construction d'avertissements construits par les enfants et disposés par l'École**



a) L'Eco-Patrolha a vérifié que l'ordinateur était allumé même quand personne n'était pas en train de l'utiliser. Les enfants ont suggéré, ont élaboré et ont apposé près de la table de l'ordinateur le suivant avertissement : "S'il vous plaît débrancher l'ordinateur si vous n'est pas en train de l'utiliser ! Merci."

Après cela nous avons remarqué une plus grande attention de la part des adultes et des enfants avec l'utilisation de l'ordinateur et, donc, on a diminué la dépense d'énergie.

b) Certaines salles de bain de l'École ont des détecteurs de mouvement, ce qui signifie que chaque fois que nous passons près d'une de ces salles de bain si la porte soit ouverte la sonde signale le mouvement et lie la lumière.

Ainsi c'est indispensable de maintenir les portes fermées, ce qui n'arrivait pas initialement, avant le placement de l'avertissement « Fermez la porte s'il vous plaît » dans les portes des salles de bain.

c) L'Eco-Patrolha a identifié, aussi, une tendance généralisée, de la part de l'équipe et des enfants, à maintenir les lampes des salles (soit des salles de travail des classes, soit de la Bibliothèque, soit de la salle des Éducateurs, soit de la salle des Collaborateurs) allumées, quand les salles étaient vides. Ainsi, nous avons créé le suivant appel : S'il vous plaît éteindre la lumière quand sortir de la salle. Épargnez de l'Énergie".

### **Création d'un Potager Biologique dans l'École**

Nous avons créé le Potager Biologique, en partenariat avec le Potager de la Fourmi de Lipor et nous avons construit un composteur. Maintenant nous utilisons le composé organique pour préparer la terre pour la culture de différentes cultures, dont certaines sont utilisées pour préparer les repas de l'école.

En ce moment nous sommes encore en train de préparer la terre pour recevoir les plantations de l'année scolaire prochaine.

### **Conception et divulgation de l'Hymne de l'Eco-Patrolha dans la communauté scolaire et environnante**

<p><i>NOUS SOMMES DE L'ECO-PATRULHA PLEINS DE FORCE ET DE COURAGE NOUS ENSEIGNONS À ÉPARGNER ET À FAIRE LE RECYCLAGE</i></p> <p><i>TOUS LES DÉCHETS QUE NOUS FAISONS NOUS DEVONS SÉPARER NOUS PRENONS POUR L'ÉCOPOINT ET ÇA VA POUR RECYCLER</i></p> <p><i>MERCI MÈRE NATURE PAR LA BEAUTÉ ET L'ODEUR NOUS PROMETTONS DE LA DÉFENDRE ET MAINTENIR SON SPLENDEUR</i></p>	<p><i>NOUS SOMMES DE L'ECO-PATRULHA AVEC LUTTE, ET NOTRE ENVIE BEAUCOUP DE FORCE DE VOLONTÉ LA POLLUTION NOUS ALLONS COMBATTRE</i></p> <p><i>NOUS SOMMES DE L'ECO-PATRULHA PLEINS DE FORCE ET DE COURAGE NOUS ENSEIGNONS À ÉPARGNER ET À FAIRE LE RECYCLAGE</i></p> <p><i>TOUT LES DÉCHETS QUE NOUS FAISONS NOUS DEVONS SÉPARER NOUS PRENONS POUR L'ÉCOPOINT ET ÇA VA POUR RECYCLER.</i></p>
---	--

### **Évaluation du Projet:**

En citant les expressions des enfants de l'Eco-Patrolha : Maintenant nous sentons que nous sommes beaucoup plus « attentifs », nous sommes bien plus « écologiques » et nous serons toujours des « amis de l'Environnement » !

De l'évaluation segmentée des activités envisagées dans le plan d'action nous avons fait la suivante évaluation :

- L'« écho Espace » reste un espace dynamique en constante transformation, qui accompagne toutes les initiatives de l'Eco-Patrolha ;
- De l'utilisation de l'Écopoint à l'École nous constatons que ce que nous recyclons le plus sont les emballages (de yaourts, de biscuits, de bouteilles d'eau et de sacs de matière plastique gâchés, qui ne donnent pas pour réutiliser) et le papier (journaux, brochures de publicité, boîtes de carton, ...). Tant l'« embalão » comme le « papelão » remplissent en moyenne à la fin de 20 jours. Déjà le « vidrão » seulement rempli à la fin de 60 jours, parce que nous utilisons peu matériel de verre (seulement bouteilles d'huile et quelques pots de confiture) et d'ailleurs nous réutilisons fréquemment les matériels en verre pour garder des peintures;
- Notre Sucateca est une stimulation à l'imagination de tous nous, petits et grands. À partir des matériels qu'elle contient apparaissent des idées qui deviennent réalité. D'autre part, ça nous permet de contrarier cette tendance « d'utiliser et jeter dehors » avec une facilité extrême! À partir de la « Sucateca » sont déjà nés des instruments musicaux (« maracas », bâton de pluie, reco-reco, tambour, ...), jeux de logique et mathématique, des puzzles, et des marionnettes, entre d'autres diverses oeuvres d'Art !
- Actuellement, une grande partie des familles apportent l'huile alimentaire de chez soi et le dépose dans le bidon disponible à cet effet ;
- Le point de collecte de « toners », en partenariat avec AMI, est utilisé par la presque totalité des familles. Encore dans la séquence de ce point, l'École a commencé à utiliser seulement des toners recyclées ;
- De la campagne de sensibilisation à travers l'affixation des avertissements pour épargner de l'énergie et de l'eau nous avons constaté de grands soins de la part de tous en fermant les portes des salles de bain avec des sondes de mouvement, ainsi que la responsabilité d'éteindre la lumière quand on sort de la salle d'activités. Ces comportements facilement se sont généralisés. Maintenant ils sont devenus une habitude incontestable ;
- En 2008 nous rassemblons 100kg de bouchons en plastique, qui ont contribué pour la cause : « Acquisition d'un véhicule nouveau pour les Pompiers d'Areosa » ;
- L'Eco-Patrolha a préparé un document avec Eco-conseils, qui a été distribué par la communauté environnante ;
- Avec le Potager Biologique nous apprenons à attendre et nous avons compris que tout dans la Nature a un rythme propre, que nous devons respecter pour coexister en harmonie.

Après tout, de simples attitudes individuelles peuvent, dans leur ensemble, améliorer l'Environnement global ! Et ainsi nous dirigeons à nos enfants le défi d'identifier des problèmes, et à penser en solutions de façon participative et coopérante. Instruire dans la citoyenneté est inviter à participer aux processus de décision, instruire dans le développement durable c'est l'essayer !

Nous considérons ce projet un succès, parce qu'il a émergé de la motivation des enfants « à soigner » de la « planète Terre » et il reste actif, dynamique et stimulant. Il a sous-jacent des valeurs fondamentales de coopération, de partage, de responsabilité et de solidarité. Indépendamment de toutes les enfants les savoir nommer, ils ont déjà les intériorisés donc, ils les pratiquent spontanément dans les relations quotidiennes. Et celui-là constitue la grande conquête de ce projet, au-delà de petits changements de comportements auxquels nous avons assisté et nous continuons à assister, dans les familles et dans l'équipe de l'école.

« Nous sommes de l'Eco-Patrolha pleins de force et de courage ! » Rejoignez à notre cause !

## 8. Pour un environnement urbain viable – Un équilibre écologique plus harmonieux

*École technique n° 13 « Ingeniero Luis Delpini » Circonscription scolaire n° 21, Argentine*

### CONTACT

École technique n° 13 « Ingeniero Luis Delpini » circonscription scolaire n° 21  
Adresse postale : Chilavert 5460. Villa Lugano, municipalité autonome de Buenos Aires  
Argentine  
Téléphone : (011) 4605-4955 / 9506  
Courriel : [etdelpini@gmail.com](mailto:etdelpini@gmail.com)

Caamaño, Victoria de los Angeles, professeur, coordonnatrice section baccalauréat :  
[viccaamano@live.com.ar](mailto:viccaamano@live.com.ar)



### OBJECTIFS

Les objectifs concernant les élèves qui participent à ce projet éducatif sont les suivants :

- Développer une attitude critique, responsable et soucieuse des droits de l'homme, en vue de créer un environnement sain à travers le plein exercice des responsabilités civiques.
- Concevoir des actions concrètes pour cerner la problématique de l'environnement urbain de Villa Lugano, et en particulier de Villa 20, en tenant compte de la diversité des acteurs et de l'interdisciplinarité.
- Établir des liens d'interaction avec la nature pour une cohabitation plus harmonieuse au sein de l'environnement urbain.
- Promouvoir auprès de la communauté des campagnes d'information sur les problèmes sanitaires, les économies d'électricité et l'utilisation de nouvelles sources d'énergie renouvelables, la gestion des déchets, les comportements contribuant à réduire le réchauffement de la planète, et les niveaux de pauvreté et de dégradation de l'environnement considérés sous l'angle de la viabilité du milieu urbain.

Voici quelques-unes des activités menées à bien au cours de l'année scolaire :

- Planification et conception de cuves destinées à récupérer les boues et les eaux souterraines polluées, et de biodigesteurs utilisés comme source d'énergie de substitution (biogaz) et de résidus fertilisants.
- Planification, conception, montage, organisation et réalisation de la carte verte du quartier, étendue à l'ensemble du secteur, compte tenu des indicateurs sélectionnés et utilisés jusqu'à présent pour la réalisation de la carte verte de Villa 20.
- Élaboration et organisation d'une base de données ainsi que d'un fonds d'archives oral à partir de la collecte, de l'observation, de l'analyse, de la sélection et de la classification des données obtenues.

*Inscrit dans les priorités nationales* Cette initiative contribue à améliorer les mesures de mitigation et d'adaptation nécessaires pour réduire les effets négatifs du changement planétaire sur la vie quotidienne dans nos sociétés urbaines. Elle revêt une importance majeure compte tenu de la précarité dans laquelle vivent les milliers de personnes venues dans nos villes à la recherche d'une meilleure qualité de vie et qui, pour des raisons économiques et politiques, n'ont pu s'installer que dans les quartiers les plus dégradés.

---

### QUI ?

*Type d'organisation chargée de l'initiative*

Établissement d'enseignement public

*Organisations partenaires impliquées*

Gouvernement (État /provinces/districts)

Autorités locales

Établissements préscolaires

Écoles

Instituts de recherche

Organisations communautaires :

- Les écoles primaires et maternelles du quartier sous contrat avec l'inspection technique des écoles maternelles et du primaire de la circonscription n° 21, auprès desquelles se rendent des enseignants et des élèves des deux dernières années du secondaire, qui organisent des ateliers d'information et de sensibilisation sur les questions d'hygiène et la durabilité de l'environnement urbain, en ce qui concerne notamment le changement climatique, la pollution et la préservation de l'eau et du sol, les déchets, les constructions écologiques et les énergies de substitution, pour un meilleur équilibre environnemental.
- L'Agence de protection de l'environnement de la municipalité autonome de Buenos Aires, qui forme des enseignants et des élèves afin qu'ils assurent ensemble le suivi et le contrôle des lichens des arbres du quartier, qui servent de bio-indicateurs de la pollution atmosphérique.
- La coopérative urbaine de recyclage de Villa 20, responsable de la collecte et de la commercialisation des déchets produits par l'école. Soulignons que celle-ci pratique le tri sélectif sur place, ce qui demande une forte participation de tous les membres de la communauté scolaire.
- L'INTI (Institut national de technologie industrielle) prodigue aux élèves des conseils sur les différents thèmes se rapportant aux ressources naturelles, à l'énergie et au changement climatique.

*Personnes concernées*

Par roulement (matin, après-midi et soir), toute l'école est mobilisée par spécialités : construction, électronique et baccalauréat. Environ 350 élèves et 12 enseignants travaillent sur le projet, dont les bénéficiaires sont mentionnés ci-dessus (élèves d'autres écoles et habitants du quartier).

---

### QUOI ?

*Cadre et niveau d'enseignement et d'apprentissage*

Scolaire : école maternelle ; enseignement primaire ; enseignement secondaire.

### POURQUOI ?

*Secteurs d'intervention de l'initiative*

Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel.

*Thèmes*

Réduction de la pauvreté

Compréhension interculturelle

Civisme

Environnement  
Changement climatique  
Urbanisation durable

---

**QUAND ?**

*Année de lancement de l'initiative et durée* Lancée en 2007 et en cours de réalisation.

**OÙ ?**

*Cadre géographique* Local : l'école technique est située à Villa Lugano, au sud-ouest de la municipalité autonome de Buenos Aires, face à Villa 20. Ce secteur du quartier souffre de l'absence de planification urbaine. Le niveau de pollution des eaux (de surface et souterraines), de l'air et du sol y est élevé car il se situe dans le bassin hydrographique du Matanza Riachuelo, un des plus pollués de la planète. Ces terrains appartenaient à l'ancienne décharge de la ville où les déchets étaient incinérés. D'autre part, il s'y trouve encore un cimetière de véhicules hors d'usage, d'où une forte concentration de métaux lourds tels que le plomb et le mercure, ainsi que des effluents de matières organiques préjudiciables à la santé de la population.

---

**MÉTHODOLOGIE**

*Méthodes et approches* L'établissement d'enseignement met en œuvre un projet multidimensionnel d'initiation à l'environnement et aux problèmes d'éco-urbanisme locaux, où l'environnement est compris dans sa complexité et son interaction permanente avec les écosystèmes naturels et les systèmes socioculturels, y compris les aspects économiques et politiques, chacun d'eux avec ses potentialités et ses limites.

*Langue de travail* Espagnol.

---

**RÉSULTATS ET ÉVALUATION****Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative**

*Évaluation de l'initiative* Les résultats ont été évalués de la manière suivante :

- Les élèves et les enseignants sont parvenus à forger une vision plus riche, l'objectif étant d'arracher la population à son désintérêt à l'égard du quartier. Villa 20 s'est en effet développée depuis plusieurs décennies au fur et à mesure de l'arrivée de migrants venus des zones rurales d'Argentine et de pays limitrophes comme la Bolivie et le Paraguay.
- Des liens plus étroits se sont tissés entre l'école et la communauté, dont témoignent toutes les actions susmentionnées, lesquelles se poursuivent et s'intensifient d'année en année.
- On a constaté un changement dans les habitudes d'hygiène de la communauté, qui se traduit par une meilleure qualité de vie.
- Une participation et un engagement collectifs accrus ont abouti à un équilibre plus durable sur la base d'une réhabilitation du cadre de vie.
- L'établissement a participé en tant qu'exposant au VI<sup>e</sup> Congrès ibéro-américain sur l'éducation environnementale et le développement durable organisé en septembre 2009 à San Clemente del Tuyú, province de Buenos Aires, Argentine.
- La CONFINT (Conférence internationale des enfants et des jeunes pour l'environnement) a réuni des représentants de tous les continents venus débattre des problèmes socioenvironnementaux mondiaux et proposer des engagements communs et des actions locales, pour la construction d'une société écologiquement viable et socialement équitable.
- Dans le cadre de leur participation à la CONFINT, les enfants ont élaboré une Charte de responsabilité de l'école dont nous reproduisons quelques

points ci-dessous :

*Nous, écoliers, écolières et jeunes élèves de l'École technique n° 13 « Ingeniero Delpini », nous proposons, face aux problèmes environnementaux locaux liés au changement climatique, d'encourager un comportement responsable et engagé au sein de la population de Villa Lugano.*

*Nous savons que, même si les impacts environnementaux de différentes natures nous affectent tous, ce sont les habitants les plus pauvres, moins à même de s'adapter au changement, qui sont les plus vulnérables devant les menaces d'ordre écologique et les changements climatiques. La pauvreté, l'incessante expansion de la ville et des infrastructures en l'absence d'un cadre régulateur adapté, et la dégradation de l'environnement liée à l'effet de serre, sont d'importants facteurs de détérioration de la santé et de la qualité de vie.*

*Nous sommes conscients de la fragilité de l'environnement en République argentine, et nous nous engageons à protéger cet environnement, dans le respect des valeurs, des droits et des devoirs individuels et collectifs, mais aussi en appliquant les lois et les normes en vigueur, ainsi que par des actions visant à atténuer les problèmes responsables des impacts sur l'environnement résultant du changement climatique.*

*C'est pourquoi, avec ce projet que nous réalisons depuis 2007, nous nous efforçons d'atteindre un meilleur équilibre sur les bases de la réhabilitation du cadre de vie, en vue d'améliorer la qualité de la vie et de la santé, et de créer un habitat adéquat.*

*À cette fin, nous prenons les engagements suivants :*

- 1. Nous prendrons mieux soin de l'environnement, en protégeant les espaces verts, en débroussaillant les rives du Riachuelo, et en récupérant les boues et les eaux souterraines polluées.*
- 2. Nous respecterons les caractéristiques architectoniques et culturelles du quartier, ainsi que les espaces verts environnants et leur diversité biologique.*
- 3. Nous développerons les espaces verts en les aménageant et en les plantant de végétaux et d'arbres en vue d'agrémenter les écoles, les rues et les places du quartier, et de réduire ainsi les conséquences de l'effet de serre.*
- 4. Nous construirons des réservoirs dans Villa 20, et nous borderons les voies du chemin de fer et du cimetière automobile de plantes dépolluantes, afin d'épurer les boues et les eaux souterraines polluées.*
- 5. Nous fabriquerons des biodigesteurs, pour les utiliser comme source d'énergie de substitution et pour produire des résidus fertilisants moins polluants.*
- 6. Nous appliquerons les cinq « R » et en encouragerons la mise en pratique : Réfléchir aux processus de production, depuis la matière première jusqu'à la distribution et l'élimination du produit fini ; Refuser les produits nocifs pour l'environnement et la santé ; Réduire la consommation et la production de déchets ; Réutiliser chaque fois que possible, et Recycler si nécessaire afin d'éviter que les gaz d'émanation produits par les ordures ne s'accumulent dans l'atmosphère, réduisant ainsi les émissions de gaz qui contribuent au réchauffement de la planète.*
- 7. Nous expliquerons, dans le cadre d'ateliers d'information et de sensibilisation aux questions d'hygiène et de durabilité de l'environnement urbain, comment protéger et sauvegarder l'environnement pour réduire le réchauffement planétaire.*
- 8. Nous encouragerons la communauté, par des campagnes d'information et de sensibilisation aux questions d'hygiène et de durabilité de l'environnement urbain, à économiser l'énergie et à utiliser des énergies de substitution, plus économiques, accessibles et recyclables, et donc moins polluantes.*
- 9. Nous créerons avec l'ensemble de la communauté scolaire une association de base en vue de constituer un réseau communautaire local*

*qui nous permette de travailler, de manière collective et solidaire, en nous appuyant sur les expériences et les attentes favorables tendant à améliorer la qualité de vie et l'environnement urbain, et à encourager la population à modifier son comportement et à adopter au quotidien une attitude qui préserve l'avenir afin de minimiser les problèmes liés au changement climatique qui ont un impact sur l'environnement.*

*Tel est notre engagement et, dans cette perspective, nous demandons le soutien de la communauté de Villa Lugano, ainsi que celui de l'ensemble de la communauté de la municipalité autonome de Buenos Aires et de la République argentine, des autorités de quartier – de la ville et de la nation, des organisations communales intermédiaires, des ONG et des médias des quartiers – au niveau de la municipalité et de la nation, afin que nous puissions nous acquitter de ces responsabilités.*

*Municipalité autonome de Buenos Aires, avril 2010.*

---

## 9. Pupeñi apporte sa modeste contribution à la protection de l'environnement

### École maternelle Pupeñi, Chili

**CONTACT** École maternelle Pupeñi  
Calle Jaracanda 0693, Villa Los Eucaliptos, La Pintana  
Chili  
Téléphone : 56- 2-5429349  
Courriel : [jardininfantilpupe@gmail.com](mailto:jardininfantilpupe@gmail.com)  
Site Web :  
<http://www.fpa.conama.cl/documentos/documento.php?idDocumento=736412>  
Mónica Bustamante, Directrice.

**DESCRIPTION** L'utilisation des énergies de substitution était un thème inconnu de la communauté desservie par l'école maternelle Pupeñi. Bien plus, il n'existait pas de véritable prise de conscience face aux impacts résultant pour l'environnement de l'exploitation inappropriée et irresponsable des sources d'énergie. Le projet a pour objectif de contribuer à la réduction du réchauffement planétaire par une utilisation efficace de l'énergie, et en incitant les ménages à diminuer leur consommation d'eau et d'électricité, dans la maison comme au jardin. La méthode retenue consiste à associer la communauté à l'amélioration de son environnement dans le cadre d'une gestion participative de ce dernier, en mettant sur pied dans un premier temps des activités telles que des ateliers participatifs sur le rapport énergie-environnement, le rendement énergétique, des programmes de formation à la fabrication et à l'utilisation de caissons conservant la chaleur (*ollas brujas*) pour compléter la cuisson au gaz, et une foire où les bénéficiaires présenteront ces techniques et leurs applications. Des journées d'initiation aux problèmes environnementaux sont également organisées, au cours desquelles on examine de manière approfondie les conséquences sur l'environnement du gaspillage d'énergie et on encourage le remplacement des luminaires dans les salles et les couloirs de l'établissement, ainsi que l'utilisation d'ampoules adaptées. À cela s'ajoutent une campagne de vulgarisation et de sensibilisation sur le bon usage de l'énergie et un atelier participatif visant à analyser les résultats obtenus.

Le centre d'enseignement élabore également des projets environnementaux portant sur l'élimination des décharges et des terrains vagues, véritables foyers d'insalubrité. La création de places publiques, d'espaces verts, de potagers, de pépinières et de mini-fermes vient compléter et étayer le travail éducatif.



### Qui ?

Type  
d'organisation  
chargée du projet

Gouvernementale

Organisations  
partenaires  
impliquées

Gouvernement (État/provinces/districts)  
Autorités locales  
Organisation non gouvernementales  
Organisations communautaires

Le projet est mis en œuvre conjointement par les enseignants et le centre des parents et tuteurs de l'École maternelle Pupeñi.

*Personnes concernées*

Bénéficiaires directs : les 182 enfants de l'École maternelle Pupeñi (98 garçons et 84 filles), 170 familles et les 26 membres du personnel de l'établissement.

Bénéficiaires indirects : Association des résidents n° 10, membres de la communauté et autres institutions éducatives et sociales. Syndicat des foires indépendantes et communauté des environs.

---

**QUOI ?**

*Cadre et niveau d'enseignement et d'apprentissage*

Scolaire : petite enfance.

**POURQUOI ?**

*Secteurs d'intervention de l'initiative*

Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel et informel.

*Thèmes*

Environnement  
Changement climatique  
Production et consommation durables  
Urbanisation durable  
Efficience énergétique

---

**QUAND ?**

*Année de lancement de l'initiative et durée*

Lancée en 1990 et en cours de réalisation

**OÙ ?**

*Cadre géographique*

Local : Villa los Eucaliptos, commune de la Pintana, Santiago du Chili

---

**MÉTHODOLOGIE**

*Langue(s) de travail*

Espagnol

*Budget et sources de financement*

Source de financement : apports propres et subvention accordée au titre du Fonds de protection de l'environnement par la Commission nationale de l'environnement (CONAMA), qui a pour mission de financer des projets ou des activités de protection ou de régénération de l'environnement, de protection de la nature ou de conservation du patrimoine environnemental.

Budget en pesos chiliens :

Coûts d'investissement

Catégorie	Demandé à la CONAMA	Apports en fonds propres	Total
Coûts d'investissement	1 600 000	2 800 000	4 400 000
Coûts de fonctionnement	2 400 000	1 600 000	4 000 000
Total	4 000 000	4 400 000	8 400 000

---

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative

*Évaluation du projet*

L'École maternelle Pupeñi a été homologuée en 2004 par le Système national d'homologation des établissements scolaires verts (SNCAE) de la Commission nationale de l'environnement (CONAMA). Le programme a pour objet d'encourager des actions destinées à faire connaître l'importance d'une culture pour la durabilité, et à promouvoir les valeurs et la sauvegarde de l'environnement au sein de la population scolaire. Deux audits ont d'ores et déjà rendus des conclusions très favorables.

### Perspectives

*Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?*

Parce que c'est la communauté elle-même qui manifeste sa volonté de contribuer à la protection de l'environnement par une utilisation efficace de l'énergie.

Pour plus d'informations : <http://www.fpa.conama.cl/documentos/documento.php?idDocumento=736412>

---

## 10. Programme Pavillon bleu écologique pour les centres d'enseignement

*Ministère de l'éducation publique (MEP), Département de l'éducation à la santé et à l'environnement, Costa Rica.*

**CONTACT** Ministère de l'éducation publique (MEP) – Département de l'éducation à la santé et à l'environnement  
San José  
Costa Rica  
Téléphone : + (506) 2257-8021 Fax : + (506) 2257-8021  
Courriel : [depsaludambiente@mep.go.cr](mailto:depsaludambiente@mep.go.cr) Site Web : [www.mep.go.cr](http://www.mep.go.cr)  
Orlando Hall Rose, Chef de département  
José Pablo Zárate Montero, Coordonnateur du programme

---

**DESCRIPTION** Lancé en 2004 par le Ministère de l'éducation publique, le programme Pavillon bleu écologique pour les centres d'enseignement vise à mobiliser la communauté scolaire en vue de la réalisation de projets environnementaux, à faire prendre conscience de l'importance de protéger les ressources naturelles et à encourager l'hygiène, notamment en promouvant l'aménagement de sanitaires pour les écoliers et les écolières. Participent à ce projet des établissements préscolaires, primaires et secondaires, des écoles de la périphérie urbaine et rurale, des écoles à classe unique, des établissements d'éducation spécialisée, des collèges techniques et des universités.

Les centres d'enseignement qui se sont portés volontaires sont évalués par une équipe interdisciplinaire, qui contrôle le travail réalisé au cours de l'année. Un pavillon bleu à une étoile est attribué aux établissements ayant obtenu une note de 90 à 99 points, un pavillon bleu à deux étoiles à ceux qui ont obtenu 100 points et ont mis sur pied des projets environnementaux ayant un impact au niveau de l'établissement, et un pavillon bleu à trois étoiles ceux qui ont organisé des activités ayant un impact au niveau de la commune, qui promeuvent la gestion du risque et traitent de ces questions dans les classes. Les établissements ainsi distingués participent automatiquement au programme l'année suivante, ce qui a pour effet de stimuler, d'améliorer et/ou de mobiliser l'ensemble de la communauté.

Parallèlement au programme, les fonctionnaires du Ministère de l'éducation reçoivent une formation sur des questions telles que le changement climatique, l'éducation pour le développement durable, la Charte de la Terre, la gestion des déchets, les économies d'énergie et la gestion des ressources hydrauliques, afin d'être à même de transmettre les connaissances ainsi acquises aux élèves, à travers des projets, des ateliers et des interventions pédagogiques.



**OBJECTIFS**

Objectif général du programme :

Utiliser le programme Pavillon bleu écologique pour motiver le personnel de tous les établissements d'enseignement du pays afin qu'ils encouragent des pratiques viables et durables, qui préservent l'environnement, en améliorant progressivement le respect de l'écologie et les conditions sanitaires et d'hygiène dans leur établissement.

Quelques objectifs spécifiques :

- Promouvoir la création d'espaces de participation dans les établissements d'enseignement publics et privés, en invitant les élèves, les éducateurs, et les parents à collaborer à des projets de bonne gestion des ressources naturelles.
- Sensibiliser aux problèmes de l'environnement les acteurs du processus pédagogique en les associant à des programmes d'éducation environnementale, de gestion et de surveillance des ressources naturelles, et autres activités adaptées aux besoins identifiés lors d'un diagnostic environnemental.

*Inscrit aux priorités nationales*

Le Gouvernement costaricien s'attache à préserver et protéger les richesses naturelles du pays, en mettant en œuvre depuis 2004 (année de création du programme) de nombreux plans de développement nationaux. Le pays s'est en outre engagé dans la mise en œuvre de la Décennie pour l'éducation au service du développement durable, lancée sous la présidence de M. Óscar Arias Sánchez, ce qui a conduit les différentes instances ministérielles à mettre en place des politiques publiques afin de tenir leurs engagements. Le Ministère de l'éducation a ainsi énoncé 10 axes stratégiques, dont le quatrième notamment préconise de « promouvoir le développement durable et un mode de vie sain auprès des élèves et des étudiants », initiative dans laquelle s'inscrit le programme Pavillon bleu écologique.

Par ailleurs, la politique « Vers le XXI<sup>e</sup> siècle », qui énonce les grandes lignes de ce que doit être l'enseignement au Costa Rica, compte parmi ses objectifs la nécessité de favoriser un développement placé sous le signe de l'harmonie entre l'être humain et la nature, dans le respect de la diversité culturelle, sociale et ethnique, tout en engageant les générations présentes à assumer leurs responsabilités vis-à-vis des générations futures.

Le Pavillon bleu écologique est un moyen particulièrement efficace de mettre en œuvre les politiques de l'État en matière d'environnement et d'éducation pour le développement durable.

**Qui ?**

*Type d'organisation chargée de l'initiative*

Gouvernementale

*Organisations partenaires impliquées*

Autorités locales  
Établissements préscolaires  
Écoles  
Centres de formation professionnelle  
Établissements d'enseignement supérieur  
Organisations communautaires  
Secteur privé  
Compagnie costaricienne d'électricité (ICE) et Compagnie nationale des eaux (AYA), qui facilitent le suivi des projets des centres scolaires dans le domaine du développement durable, et apportent un soutien logistique.

*Personnes concernées*

Tous les membres des établissements scolaires, en particulier les élèves, les enseignants et le personnel administratif. Le programme concerne à ce jour 600 des 4 518 établissements scolaires gérés par le Ministère de l'éducation publique.

**Quoi ?**

*Cadre et niveau d'enseignement et d'apprentissage* Formel : École maternelle ; enseignement supérieur et postuniversitaire ; enseignement primaire ; formation des maîtres ; enseignement secondaire  
 Non formel : Participation de la communauté  
 Informel : information et sensibilisation de la communauté par la célébration de journées de commémoration et par des activités connexes.

### **POURQUOI ?**

*Secteurs d'intervention de l'initiative* Apprentissage de la durabilité dans des contextes formels, non formels et informels.  
 Formation des éducateurs

*Thèmes* Égalité des genres  
 Promotion de la santé  
 Environnement  
 Changement climatique  
 Eau  
 Biodiversité  
 Gestion des ressources naturelles  
 Réduction des risques de catastrophes  
 Production et consommation durables  
 Responsabilité aux niveaux local et mondial  
 Amélioration des conditions sanitaires et d'hygiène des établissements d'enseignement

---

### **QUAND ?**

*Année de lancement de l'initiative et durée* Le programme a été lancé en 2004. Les établissements d'enseignement mènent les projets pendant l'année scolaire. Ceux qui sont sélectionnés participent l'année suivante.

### **OÙ ?**

*Cadre géographique* National : tous les établissements scolaires du pays peuvent participer. Seuls sont récompensés ceux qui satisfont aux critères établis.

---

## **MÉTHODOLOGIE**

*Méthodes et approches* Guide du programme Pavillon bleu écologique :

1. Les établissements scolaires souhaitant participer au programme doivent s'inscrire au plus tard le 30 mars de chaque année, et constituer à cet effet un comité composé au minimum d'un représentant des élèves, d'un représentant des éducateurs, d'un représentant de l'administration et d'un représentant des parents, tous désignés par le directeur de l'établissement. Des représentants d'autres secteurs de la communauté à laquelle appartient le centre d'enseignement peuvent également participer.
2. Le comité de l'établissement doit élaborer un projet ou plan de travail conforme aux critères d'évaluation indiqués à l'article 10 du décret portant création du programme. Il transmet ce projet ou plan à la Commission nationale au moment de l'inscription. Puis, courant octobre, il présente à la Commission nationale un rapport sur le travail réalisé pendant la période considérée.
3. Le Laboratoire national des eaux procède aux analyses physiques, chimiques et microbiologiques de l'eau potable de l'établissement d'enseignement.
4. Une équipe technique de la commission nationale du programme effectue des diagnostics environnementaux afin d'évaluer la bonne application du plan de travail présenté par chaque établissement scolaire participant.
5. La Commission nationale sélectionne les établissements d'enseignement qui se sont qualifiés, au plus tard la première semaine du mois de décembre de l'année d'évaluation, et organise une cérémonie de remise des prix au début de l'année scolaire suivante.

6. Le Ministère de l'éducation, de même que les autres institutions membres de la commission nationale, incluent ces activités dans leurs plans de travail respectifs et leur allouent des ressources propres à assurer leur réalisation effective.
7. Aux fins de leur évaluation, les centres scolaires inscrits au programme doivent présenter au mois d'octobre des justificatifs du travail accompli, et satisfaire à 90 % au moins aux critères suivants :

Critère d'évaluation	Valeur en pourcentage	Points obtenus
Alimentation en eau propre à la consommation	20	20
Équipements sanitaires et évacuation des eaux usées	20	20
Propreté des classes et des autres installations	20	20
Éducation environnementale	20	20
Administration et sécurité	20	20
Total	100	100

8. L'établissement participant se verra décerner le Pavillon bleu écologique avec :
- une étoile (A) s'il obtient 90 points.
  - deux étoiles (AA) s'il obtient 100 points et s'il a à son actif une campagne de protection de l'environnement telle que le reboisement d'un parc, des rives d'un cours d'eau ou de ravins avec des espèces locales, ou toute autre campagne visant à promouvoir un développement écologiquement viable au sein de la communauté qu'il dessert.
  - trois étoiles (AAA) si, en plus de satisfaire aux critères énoncés au point (b), il met en œuvre au niveau de la commune un programme de surveillance des urgences et une campagne de tri et recyclage des déchets solides, ou tout autre projet environnemental. Ces activités devront être durables, c'est-à-dire être menées de manière permanente dans l'établissement d'enseignement ou la communauté.

*Langue(s) de travail*      Espagnol

*Budget et sources de financement*      Financé par les dons des différentes institutions participantes.

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative

*Évaluation du projet*      Il n'est pas prévu d'évaluations. Néanmoins, les conseillers pédagogiques en sciences, en liaison avec les instances centrales, ont proposé quelques idées pour améliorer le programme.

*Résultats*

- 313 établissements récompensés
- Plus de 150 000 élèves participant au programme
- Plus de 50 000 enseignants convaincus par le programme
- 120 enseignants formés dans le cadre du programme aux questions relatives à l'environnement et au soutien pédagogique
- Plus de 600 centres scolaires ont mis sur pied des projets et des programmes environnementaux au niveau de l'établissement ou de la communauté
- 90 % des établissements disposent d'eau potable
- Plus de 600 établissements ont un projet d'utilisation rationnelle de l'eau et de l'énergie
- Plus de 600 établissements appliquent un plan d'urgence

- Plus de 600 établissements offrent à leurs élèves des conditions sanitaires et d'hygiène acceptables
- 80 % des établissements ont un projet de reboisement
- Plus de 600 établissements ont un projet de gestion appropriée des déchets

### **Analyse des facteurs de réussite**

*Points forts* Participation de la communauté aux projets des établissements d'enseignement.  
Promotion d'une utilisation rationnelle de l'eau et de l'électricité.  
Sensibilisation des étudiants et des étudiantes à diverses questions connexes.  
Intégration des questions relatives à l'environnement dans les programmes d'études et l'apprentissage au quotidien.  
Participation active des étudiants au projet.

*Points faibles et risques* Effectifs insuffisants pour assurer les visites de contrôle dans l'ensemble des établissements inscrits.  
Couverture nationale limitée faute de ressources humaines et financières suffisantes.  
Les contributions financières varient selon les organisations participantes, et ce facteur d'incertitude gêne les prévisions budgétaires et la planification.

### **Contraintes**

*Problèmes rencontrés* Nécessité de disposer de davantage de personnel pour suivre l'ensemble des établissements inscrits.

### **Perspectives**

*Conditions pour reproduire l'initiative avec succès* Engagement de la direction et des enseignants des établissements éducatifs.  
Prise en compte des questions relatives à l'environnement dans les activités quotidiennes des établissements inscrits.  
Participation des parents d'élèves.  
Participation des organisations communautaires.

*Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?* Parce qu'il a permis aux enseignants, aux élèves et au reste de la population de se rencontrer et de travailler ensemble à la recherche de solutions aux problèmes environnementaux qui affectent la communauté, les élèves ayant joué un rôle primordial dans l'évolution des mentalités et l'apparition d'une nouvelle conscience écologique. Le programme a également été l'occasion pour les élèves de mettre en pratique de manière concrète et significative des notions d'écologie qui jusqu'alors n'étaient abordées qu'en classe.

En d'autres termes, la communauté a été encouragée à changer de comportement à l'égard de la protection de l'environnement, grâce à l'engagement et aux efforts de sensibilisation des enseignants, des élèves, des fonctionnaires du Ministère, ainsi que des autres institutions qui ont collaboré à la mise en œuvre du programme.

## 11. Développement humain durable dans le bassin du fleuve Santiago

### UNICEF Équateur, Équateur

**CONTACT** UNICEF Équateur  
 Av. Amazonas 2889 y la Granja, Edificio de las Naciones Unidas, Quito, Équateur  
 Téléphone : (593-2) 2460330  
 Fax : (593-2) 2461 923  
 Courriel : [quito@unicef.org](mailto:quito@unicef.org)  
 Site Web : [www.unicef.org/ecuador](http://www.unicef.org/ecuador)  
[http://www.unicef.org/ecuador/health\\_nutrition\\_16850.htm](http://www.unicef.org/ecuador/health_nutrition_16850.htm)

**DESCRIPTION** Le projet Développement humain durable dans le bassin du fleuve Santiago est mené simultanément au Pérou et en Équateur, dans le cadre du Plan binational pour la paix et le développement. Les gouvernements de ces deux pays l'ont mis en œuvre avec l'assistance technique du Fonds des Nations Unies pour l'enfance – UNICEF Équateur. La présente fiche décrit l'expérience équatorienne.



**OBJECTIFS** Ce projet vise à promouvoir le respect des droits de l'enfant et de l'adolescent par l'adoption et la mise en œuvre de politiques publiques intégrées en matière d'éducation interculturelle, de santé, de protection de l'enfance et de l'adolescence, et de renforcement des compétences locales.

Le projet se fonde sur des initiatives axées sur l'exercice des droits suivants :

1. Le droit à un bon départ dans la vie ;
2. Le droit à un nom et à une nationalité ;
3. Le droit à la santé ;
4. Le droit à une éducation de base de qualité.

### Qui ?

*Type  
d'organisation  
chargée de  
l'initiative*

Gouvernementale, internationale

*Personnes  
concernées*

En Équateur comme au Pérou, la population cible comprend essentiellement les groupes autochtones d'Amazonie. Il s'agit, au Pérou, des peuples Wampis et Awajun, et, en Équateur, des peuples Shuar et Achuar. En Équateur, l'attention s'est portée en priorité sur la province amazonienne de Morona Santiago. Lancée dans quatre cantons, l'initiative a été ensuite étendue à l'ensemble de la province, et ses effets se font sentir dans toute la région de l'Amazonie.

### Quoi ?

*Cadre et niveau  
d'enseignement et*

Non scolaire : Espaces de protection, de soin et de développement de l'enfant.

*d'apprentissage*

**POURQUOI ?**

<i>Secteurs d'intervention de l'initiative</i>	Politique, réglementation et bonne gouvernance. Coopération régionale/internationale Savoirs autochtones
<i>Thèmes</i>	Réduction de la pauvreté Promotion de la santé Entente interculturelle Diversité culturelle Citoyenneté Paix, droits de l'homme et sécurité

---

**QUAND ?**

<i>Année de lancement de l'initiative et durée</i>	Lancée en 2002 et en cours de réalisation
--	---

**Où ?**

<i>Cadre géographique</i>	Régional : parties amazoniennes du Pérou et de l'Équateur
---------------------------	---

---

**MÉTHODOLOGIE**

<i>Méthodes et approches</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Renforcement des services de santé destinés à la mère et à l'enfant par l'amélioration du cadre normatif, la formation du personnel de santé et la création d'infrastructures de base.</li> <li>- Adoption de la pratique de l'« accouchement traditionnel humanisé », et formation du personnel de santé grâce à l'élaboration du « Guide pour un accouchement culturellement adapté ». La reconnaissance par une institution de santé publique de méthodes d'accouchement traditionnelles constitue une avancée dans l'application, au nom de l'interculturalité, des principes d'humanisation de l'accouchement. Chez le peuple shuar, ce sont les membres de la famille qui assistent l'accouchée : le mari, la grand-mère ou la mère. Les femmes accouchent en position accroupie. Après sensibilisation et formation du personnel sanitaire et des familles shuar, les mères sont accueillies à San José de Morona quelle que soit leur origine ethnique.</li> <li>- Création de brigades mobiles chargées de l'inscription des naissances et des enregistrements tardifs à l'état civil des autochtones des zones difficiles d'accès et de faible densité. Sous le slogan « Donne ton nom à l'Équateur », de nombreux établissements se sont associés au programme d'enregistrement et de délivrance de documents d'identité lancé par le registre de l'état civil, dont les brigades mobiles se rendent dans les zones les plus reculées du pays, permettant ainsi à plus de 200 000 enfants équatoriens, garçons et filles, de bénéficier de leur droit de posséder une identité. Parmi eux se trouvent les enfants shuar.</li> <li>- Mise en œuvre en Amazonie du processus d'« Éducation de l'enfant au sein de la famille et de la communauté » (EIFC) dans le cadre du « Modèle de système éducatif interculturel bilingue » (MOSEIB). Au total, ce sont plus de 1 200 enfants de moins de 16 ans et leur famille qui bénéficient de ce dispositif dans la province.</li> <li>- Formation d'éducateurs à l'application du modèle d'éducation interculturelle bilingue amazonien, et élaboration de matériels pédagogiques interculturels.</li> </ul>
<i>Langue(s) de travail</i>	Langues des populations autochtones bénéficiaires et espagnol

*Budget et sources de financement* Budget alloué par le Gouvernement équatorien et dons du Gouvernement finlandais.

## RÉSULTATS ET ÉVALUATION

### Présentation des effets, résultats ou l'impact de l'initiative

#### *Évaluation de l'initiative*

#### *Résultats*

L'évaluation réalisée par l'UNICEF en Équateur met en évidence les effets synergiques du projet, dont l'impact se fait sentir aux niveaux national, provincial et local.

Réalisations :

1. Au niveau national, les informations sur les inégalités existantes et sur les stratégies interculturelles innovantes produites dans le cadre du projet ont amené à renforcer l'investissement public dans les domaines de la santé, de l'éducation et de la protection des droits.
2. Le projet a contribué au renforcement des services de santé destinés à la mère et à l'enfant dans le cadre de la loi sur la gratuité de la maternité et la protection de l'enfant (LMGYAI), à travers la formation du personnel sanitaire et la création d'infrastructures de base. On note une croissance exponentielle du nombre de prestations.
3. L'expérience acquise à la faveur du projet a conduit à l'adoption dans toute la province d'une nouvelle stratégie concernant l'accouchement traditionnel humanisé. Le projet a favorisé la mise en application des normes établies dans le Guide pour un accouchement culturellement adapté publié par le Ministère de la santé publique.
4. Le projet a contribué à montrer que le travail des brigades mobiles, chargées de l'inscription des naissances et de l'enregistrement tardif au sein des groupes autochtones vivant dans des zones difficiles d'accès et de faible densité, facilitait l'exercice du droit de posséder un nom et une identité. Depuis cette expérience, le programme national d'inscription sur les registres de l'état civil « Donne ton nom à l'Équateur » a pris de l'ampleur, ce qui a permis d'enregistrer en 2008 plus de 160 000 enfants et adolescents des deux sexes.
5. Le Ministère de la santé publique a entrepris d'intégrer les principes de l'interculturalité dans ses stratégies, qui portent notamment sur l'éducation aux conceptions culturelles de l'accouchement, l'adéquation du programme de nutrition, l'élaboration d'un système de référence et de contre-référence, la création de la première « Maison de la future mère » de la province, et la signalisation bilingue (shuar et espagnol) de plusieurs établissements de santé.
6. Le projet a contribué au développement du processus d'« Éducation de l'enfant au sein de la famille et de la communauté » (EIFC), qui fait partie intégrante du « Modèle de système éducatif interculturel bilingue » (MOSEIB), ainsi qu'à son application en Amazonie. Au total, plus de 1 200 enfants, garçons et filles, de moins de 16 ans et leur famille ont bénéficié de ce dispositif dans la province.
7. Pendant les deux phases du projet, plus de 100 enseignants ont été formés au modèle d'éducation interculturelle bilingue amazonien et à l'utilisation de différents matériels produits avec l'aide du projet. Une grande partie de ces matériels a été spécialement conçue pour l'éducation interculturelle bilingue shuar.

### Perspectives

*Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?*

Parce qu'elle renforce l'exercice des droits de l'enfant par l'adoption et la mise en œuvre de politiques publiques intégrées ; qu'elle a permis une coopération plus efficace et a stimulé la créativité et l'innovation, notamment en ce qui concerne l'impact sur les indicateurs sociaux et le développement du principe de l'interculturalité.

## 12. « Siembras » : programme communautaire pour la promotion de la santé, de la convivialité et du développement

*Programme « Compétences de la vie courante » de « El Abrojo », Uruguay*

**CONTACT** Programme « Compétences de la vie courante »  
Soriano 1153  
Uruguay  
Téléphone : 903 01 44  
Fax : 903 01 44  
Courriel : [habilidadesparalavida@elabrojo.org.uy](mailto:habilidadesparalavida@elabrojo.org.uy)  
Site Web : [www.elabrojo.org.uy](http://www.elabrojo.org.uy)

Marisa Salúm (Coordonnatrice adjointe de « Siembras », Secrétaire technique du programme « Compétences de la vie courante »). Portable : 098 687 334

---

**DESCRIPTION** « Siembras » est un programme visant à promouvoir la santé, la convivialité et le développement mis en œuvre depuis 2007 dans les communes d'Artigas, Canelones, Cerro Largo, Colonia, Durazno, Flores, Florida, Maldonado, Montevideo, Río Negro, Rivera, Salto, San José, Soriano et Treinta y Tres.

Il s'adresse en particulier aux enfants de 3 à 12 ans, à leurs éducateurs et à leur famille.

Les trois axes thématiques du programme – santé, convivialité et développement – sont traités transversalement dans l'optique du programme « Compétences de la vie courante ». Il s'agit d'une conception de l'éducation participative visant à faciliter le processus d'acquisition des 10 compétences psychosociales énoncées par l'Organisation mondiale de la santé.

L'OMS définit les compétences de la vie courante comme les « capacités à développer un comportement positif et d'adaptation permettant aux individus de faire face efficacement aux exigences et aux défis de la vie quotidienne » (OMS 1993).

Les dix compétences psychosociales de nature à favoriser un comportement positif en accord avec le cadre de vie socioculturel, le champ d'action et les motivations personnelles sont les suivantes : connaissance de soi, communication effective ou assertive, prise de décision, réflexion critique, pensée créative, résolution des problèmes, gestion des émotions et des sentiments, gestion des tensions et du stress, relations avec les autres et empathie (OMS, 1993).



**OBJECTIFS**

« Siembras » vise à renforcer le développement des communautés locales, à promouvoir le développement durable, à améliorer la santé et à encourager des modes de vie conviviaux à travers l'acquisition des compétences de la vie courante.

En adoptant le cadre conceptuel et méthodologique de la promotion des compétences de la vie courante, « Siembras » favorise la réalisation de ses objectifs pour ses trois axes thématiques par des actions tendant à :

Éduquer pour la santé<sup>1</sup> :

- Promouvoir des stratégies et des techniques de sensibilisation incitant à prendre soin de sa personne et mettre l'accent sur l'importance d'un cadre de vie salubre.
- Encourager une alimentation saine et inciter à bien choisir, associer et préparer les aliments, compte tenu des habitudes alimentaires, de la connaissance des règles de nutrition et des possibilités socioéconomiques.
- Inciter à adopter des habitudes d'hygiène, notamment d'hygiène buccale, en rapport avec les pratiques alimentaires, et d'hygiène corporelle (y compris le maintien), pour soigner sa présentation et se valoriser, prévenir les maladies et faciliter les relations sociales.
- Prôner l'équilibre entre activité et repos afin de prévenir les dérèglements dus à l'excès de l'un ou de l'autre. Combattre la sédentarité et encourager l'exercice physique sont les principaux objectifs en la matière.
- Susciter une attitude critique à l'égard de l'alcool et du tabac, dont la consommation commence à un âge de plus en plus précoce.

Apprendre à vivre ensemble et à être un citoyen actif et responsable :

- Favoriser l'insertion sociale de façon créative et dynamique au sein d'une société démocratique.
- Encourager les individus à exercer leurs responsabilités civiques, ce qui contribue à leur épanouissement, en même temps qu'au bon développement de l'ensemble de la société.
- Consolider la démocratie en tant que mode de vie propice à la convivialité, en promouvant des valeurs telles que la justice, la liberté, la tolérance, le respect, la solidarité, l'équité et la mise en valeur des biens communs, ainsi que des comportements appropriés.
- Favoriser la reconnaissance et la promotion des différences entre les genres comme un élément propre à enrichir les relations humaines.

Éduquer pour un développement durable :

- Mobiliser en faisant prendre conscience que la sauvegarde de l'environnement est un enjeu auquel il faut prêter attention d'urgence.
- Promouvoir la prise en compte de stratégies de développement durable dans la production alimentaire sous différents aspects – économique, social, productif et culturel.
- Favoriser des relations positives entre les enfants et l'environnement et un apprentissage participatif ; encourager des modes de production et de développement durables.
- Enseigner des méthodes de gestion de potagers biologiques ; miser sur la protection et la sauvegarde de l'environnement.
- Encourager les enfants à se familiariser avec des modes de production qu'il leur est possible de reproduire dans le milieu familial.

Le programme « Siembras » est l'occasion de promouvoir l'éducation environnementale et notamment la réalisation de potagers biologiques dans les

<sup>1</sup> La santé est définie par l'Organisation mondiale de la santé comme un état de bien-être physique, émotionnel et social auquel tout individu doit aspirer.

établissements d'enseignement, dans le cadre des politiques de promotion de la santé et de l'environnement, en permettant en outre aux enfants comme aux adultes d'avoir un contact direct avec le milieu naturel.

Outre son intérêt sur le plan de la pédagogie, de la démonstration d'un savoir-faire et de la production, ces potagers biologiques remplissent une fonction d'intégration de la communauté. Pour les éducateurs, ils sont un outil permettant de compléter l'enseignement théorique par une activité pratique. Pour les enfants, ils sont un moyen d'« apprendre en faisant », et une incitation à reproduire le modèle productif dans leur milieu familial. Pour les familles, la culture des potagers peut être une alternative écologique à la production d'aliments, favoriser une activité de groupe, et représenter de surcroît une aide économique.

---

## **Qui ?**

*Type d'organisation chargée de l'initiative*

Non gouvernementale

*Organisations partenaires impliquées*

Gouvernement (État/provinces/districts)  
 Autorités locales  
 Établissements préscolaires  
 Écoles  
 Organisations non gouvernementales  
 Organisations communautaires  
 Fondation « Puente al Sur »

Le programme est géré par « El Abrojo », sur la base du programme « Compétences de la vie courante », et animé par une équipe de coordination travaillant de concert avec les représentants des municipalités participant au projet, et par un groupe de techniciens spécialistes des questions abordées.

Chaque municipalité envoie un représentant chargé de la planification des activités du programme, qui convoque les institutions partenaires, et assure le suivi local de l'exécution du programme, ainsi qu'un spécialiste de la culture biologique pour gérer les potagers.

Sous l'impulsion des coordonnateurs du programme, des éducateurs et des éducatrices mettent en œuvre les activités pertinentes et apportent des matériels qui enrichissent le travail d'apprentissage et en facilitent l'évaluation. Le processus de sensibilisation et d'autonomisation devient également un espace d'échange d'expériences et de création de réseaux éducatifs locaux.

*Personnes concernées*

« Siembras » a concerné plus de 23 000 enfants, garçons et filles, des municipalités participantes, quelque 700 éducateurs et éducatrices des établissements fréquentés par ces enfants, et environ 6 000 familles qui se sont occupées des potagers biologiques aux côtés de leurs enfants.

---

## **Quoi ?**

*Cadre et niveau d'enseignement et d'apprentissage*

Scolaire : école maternelle, enseignement primaire, formation des enseignants  
 Parascolaire : enfants et adolescents des centres d'éducation non formelle et informelle (extérieurs au système éducatif)

## **POURQUOI ?**

*Secteurs d'intervention de l'initiative*

Apprentissage du développement durable dans un cadre formel, non formel ou informel  
 Formation des formateurs  
 Outils et matériels : matériels didactiques et pédagogiques destinés aux enfants, garçons et filles, aux éducateurs et éducatrices ainsi qu'aux familles ; outils et graines pour la création des potagers biologiques  
 Coopération régionale/internationale

<i>Thèmes</i>	Réduction de la pauvreté Égalité des genres Promotion de la santé Citoyenneté Environnement Eau Production et consommation durables Compétences de la vie courante et alimentation saine
---------------	---

**QUAND ?**

<i>Année de lancement de l'initiative et durée</i>	Lancée en 2008 et en cours de réalisation
--	---

**OÙ ?**

<i>Cadre géographique</i>	Régional : l'initiative est mise en œuvre dans les régions d'Artigas, Canelones, Cerro Largo, Colonia, Durazno, Flores, Florida, Maldonado, Montevideo, Río Negro, Salto, San José, Soriano et Treinta y Tres
---------------------------	---

**MÉTHODOLOGIE***Méthodes et approches*

Le programme s'attache en priorité à améliorer les habitudes nutritionnelles et à populariser des pratiques de production alimentaire durables par un processus socioéducatif de changement des comportements et des valeurs et d'acquisition de compétences psychosociales qui vise les enfants, les adultes de leur entourage (parents, éducateurs) et les institutions et organisations communautaires dont se composent les réseaux sociaux locaux.

En s'appuyant sur des méthodes participatives, il s'agit de donner aux ressources humaines les moyens de prendre en main les processus d'intervention sociale. Des ateliers de sensibilisation et de formation au principe de l'apprentissage des compétences de la vie courante et de ses différents axes sont organisés à l'intention des éducateurs des établissements participant au programme.

Ces ateliers sont fondés sur une méthode expérimentale et sur une réflexion sur la pratique, à partir desquelles les animateurs des ateliers d'« el Abrojo » présentent et proposent des concepts théoriques et méthodologiques, ainsi que des outils de travail pratique.

Parallèlement, du matériel didactique est distribué aux éducateurs et éducatrices, aux enfants, garçons et filles, de tous les établissements participant au programme « Siembras » et à leurs familles. Il s'agit de divers matériels destinés à des enfants de 3 à 12 ans et conçus pour favoriser l'acquisition des compétences et faciliter le processus de changement, tout en renforçant l'esprit de bonne entente. Les activités de sensibilisation et d'autonomisation offrent également l'occasion de s'entraîner à l'utilisation de ces matériels.

Outre les matériels didactiques, des graines et des outils sont distribués aux établissements qui créent des potagers biologiques afin d'amorcer le processus.

L'équipe du programme « Compétences de la vie courante » d'« El Abrojo » en assure la coordination et le suivi, et apporte si nécessaire une aide virtuelle, par téléphone, ou directe selon les besoins exprimés par chaque municipalité.

Tout au long de l'année, des visites d'aide ponctuelles sont effectuées pour accompagner et encourager les établissements au fur et à mesure que les besoins se font jour.

Chaque municipalité participant au programme nomme un représentant local qui aide à mettre en œuvre les activités du projet, en collaboration avec l'équipe de coordination du programme ainsi qu'avec un technicien ou spécialiste de la production alimentaire chargé du suivi des potagers.

*Langue(s) de travail*

Espagnol

*Budget et sources de financement* Le Conseil provincial de Vizcaya, Pays basque (Espagne), la Stratégie nationale contre les drogues (SND), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), et ANDA appuient et financent le programme « Siembras ».

---

## RÉSULTATS ET ÉVALUATIONS

### Présentation des effets, résultats ou impacts de l'initiative

*Évaluation de l'initiative* « Siembras » conduit périodiquement des évaluations auprès des éducateurs participant aux activités de sensibilisation et d'autonomisation, ainsi que des représentants des différentes municipalités.

*Résultats* Les évaluations montrent que le programme est bien accueilli par tous les acteurs, aux différents niveaux : organisation générale (municipalités/El Abrojo), projet didactique et pédagogique (concernant les aspects généraux du programme, y compris le principe de l'apprentissage des compétences de la vie courante, les objectifs, la méthodologie, les thèmes abordés, etc.), matériels didactiques et pédagogiques, et ateliers de sensibilisation et d'autonomisation.

### Analyse des facteurs de réussite

*Points forts* Matériels didactiques et pédagogiques adaptés à l'âge des enfants concernés, aux différents contextes d'utilisation, activités de sensibilisation et d'autonomisation des éducateurs et éducatrices, principe méthodologique de l'apprentissage des compétences de la vie courante, équipe technique et de coordination générale et locale.

### Contraintes

*Problèmes rencontrés* Le lien avec les acteurs locaux, qui constitue le point fort du programme, en est en même temps le point faible. En effet, la mise en œuvre du programme dépend étroitement de la participation des acteurs locaux qui, dans bien des cas, est insuffisante.

*Problèmes non résolus* Quelques municipalités montrent peu d'empressement à soutenir l'initiative. Faiblesse des contreparties dans certaines municipalités. Excellent accueil auprès des organisations sociales et des institutions éducatives, mais grosses difficultés avec les responsables municipaux. Le manque de moyens financiers est également un obstacle à la fourniture annuelle des matériels didactiques et pédagogiques nécessaires.

### Perspectives

*Conditions pour reproduire l'initiative avec succès* Disponibilité du corps enseignant, auquel sont donnés les moyens de faire vivre l'initiative. Les enseignants disposent d'un matériel de base fourni à titre permanent, que complètent des matériels adaptés au cycle d'enseignement et/ou à l'âge des élèves. Les matériels sont distribués chaque année.

*Pourquoi considérez-vous que cette initiative est une bonne pratique ?* « Siembras » nous apparaît comme une initiative exemplaire compte tenu principalement des résultats des évaluations, dont témoignent l'intérêt et la valeur que l'ensemble des acteurs, en particulier les éducateurs et éducatrices chargés d'utiliser le matériel didactique et pédagogique au sein de leurs établissements respectifs, attachent à ce projet. Les éducateurs ont communiqué à l'équipe de travail les résultats de la mise en œuvre de « Siembras », d'où il ressort que de véritables changements positifs se sont produits, dans les trois axes d'intervention.

---

L'UNESCO a lancé la série *L'EDD en action – Bonnes pratiques* afin d'encourager l'échange de bonnes pratiques et d'expériences entre parties prenantes issues de différentes parties du monde et de les aider dans les efforts qu'elles déploient pour mettre en œuvre l'éducation en vue du développement durable (EDD). Cette série est axée sur les bonnes pratiques d'EDD liées à des questions et thèmes divers. Certaines initiatives, certains projets et certaines politiques étroitement liées à l'EDD offrent des exemples de pratiques, font surgir des idées et contribuent à l'élaboration des politiques.

Afin de soutenir l'intérêt croissant qui se fait jour pour la petite enfance et l'EDD, l'UNESCO publie le présent volume, qui contient 12 exemples de programmes consacrés à la petite enfance dans des environnements et selon des pratiques relevant de l'EDD. Ces bonnes pratiques et expériences partagées, fournies par des parties prenantes très diverses, sont des exemples concrets de mise en œuvre réussie de l'EDD dans différents domaines et différents secteurs, du niveau des politiques à celui des écoles, ainsi que dans des situations d'apprentissage formel, non formel et informel.